

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en porcs (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Elpénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ  
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ  
ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

« Αἰολίην δ' ἐς νῆσον<sup>1</sup> ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν  
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,  
πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ<sup>2</sup>· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τείχος  
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη.  
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάσιν·  
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἠβιώντες.  
Ἐνθ' ὄγε θυγατέρας πόρεν υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.  
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρι κεδνῆ  
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν δνειάτα μυρία κεῖται·  
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὔλῃ<sup>3</sup>  
ἤματα· νύκτας δ' αὔτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher  
aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes  
parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les  
bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais: six filles et  
six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils.  
Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en  
festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le  
jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de  
la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.  
L'ODYSSÉE.  
CHANT X.

« Ἀφικόμεθα δὲ  
ἐς νῆσον Αἰολίην·  
ἐνθα δὲ ἔναιεν  
Αἴολος Ἴπποτάδης,  
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,  
ἐνὶ νήσῳ πλωτῆ·  
περὶ δέ τέ μιν πᾶσαν  
τείχος χάλκεον,  
ἄρρηκτον·  
πέτρη δὲ λισσὴ  
ἀναδέδρομε.  
Καὶ δώδεκα παῖδες  
γεγάσιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·  
ἕξ μὲν θυγατέρες,  
ἕξ δὲ υἱέες ἠβιώντες.  
Ἐνθα ὄγε  
πόρε θυγατέρας υἱάσιν  
εἶναι ἀκοίτις.  
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ  
παρὰ πατρὶ φίλῳ  
καὶ μητέρι κεδνῆ·  
παρὰ δέ σφι κεῖται  
δνειάτα μυρία·  
δῶμα δὲ  
κνισσῆεν  
περιστεναχίζεται αὔλῃ  
ἤματα·  
νύκτας δὲ αὔτε  
εὔδουσι

« Et nous arrivâmes  
à l'île d'Éolie;  
et là habitait  
Éole fils-d'Hippotas,  
cher aux dieux immortels,  
dans une île flottante;  
et autour d'elle tout-entière  
est un mur d'airain,  
indestructible;  
et une roche unie  
s'élève tout autour.  
Aussi douze enfants  
sont nés dans les palais de lui:  
six filles,  
et six fils florissants-de-jeunesse.  
Là celui-ci  
a donné ses filles à ses fils  
pour être leurs épouses.  
Et ceux-ci sont-en-festins toujours  
auprès de leur père chéri  
et de leur mère vénérable;  
et auprès d'eux sont placés  
des mets innombrables;  
et la demeure  
remplie-de-la-vapeur des victimes  
retentit-tout-autour du son-des-flûtes  
pendant les jours;  
et pendant les nuits d'autre-part  
ils dorment

εὐδοῦσ' ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.  
 Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.  
 Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,  
 Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν ·  
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον ἠδ' ἐκέλευον  
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κείνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.  
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοῶς ἐννεώροιο,  
 ἔνθα δὲ βυκτῶν ἀνέμων κατέδησε κέλευθα ·  
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων<sup>1</sup> ποίησε Κρονίων,  
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδ' ὀρνύμεν ὄν κ' ἐθέλησιν.  
 Νηὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,  
 ἀργυρέη, ἵνα μῆτι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ ·  
 αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἄῆναι,  
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς · οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν  
 ἐκτελέειν · αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Ilion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίης  
 ἔν τε τάπησι  
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.  
 Καὶ ἰκόμεσθα μὲν πόλιν  
 καὶ καλά δώματα τῶν.  
 Πάντα δὲ μῆνα  
 φίλει με  
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,  
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων  
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν ·  
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῷ  
 πάντα κατὰ μοῖραν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ  
 ἤτεον ὁδὸν  
 ἠδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,  
 οὐδὲ κείνος ἀνήνατό τι,  
 τεῦχε δὲ πομπήν.  
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας  
 ἀσκὸν βοῶς ἐννεώροιο,  
 κατέδησε δὲ ἔνθα  
 κέλευθα  
 ἀνέμων βυκτῶν ·  
 Κρονίων γὰρ  
 ποίησε κεῖνον  
 ταμίην ἀνέμων,  
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδὲ ὀρνύμεν  
 ὄν κεν ἐθέλησι.  
 Κατέδει δὲ  
 ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ  
 μέρμιθι φαεινῇ, ἀργυρέη,  
 ἵνα μῆτι παραπνεύσῃ  
 ὀλίγον περ ·  
 αὐτὰρ προέηκεν ἐμοὶ ἄῆναι  
 πνοιὴν Ζεφύροιο,  
 ὄφρα φέροι νῆάς τε  
 καὶ αὐτούς ·  
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα  
 ἐκτελέειν ·  
 ἀπωλόμεθα γὰρ  
 ἀφραδίησιν αὐτῶν.

auprès de leurs épouses respectables et sur des tapis et sur des lits sculptés. Et nous arrivâmes à la ville et aux belles demeures de ceux-ci. Et pendant tout le mois il (Éole) m'accueillait amicalement et m'interrogeait sur chaque chose, sur Ilion et les vaisseaux des Argiens et le retour des Achéens; et moi je racontai à lui toutes choses selon la convenance. Mais lorsque déjà aussi moi je demandais à faire route et l'engageais à me congédier, non plus celui-là ne refusa en rien, mais il prépara ma conduite. Il donna à moi l'outre écorchée une outre de la peau d'un bœuf de neuf ans, les routes (souffles) des vents mugissants; car le fils-de-Saturne a fait celui-là dispensateur des vents et pour faire-cesser et pour soulever celui qu'il veut. Et il enchaîna l'outre dans le vaisseau creux avec un lien brillant, d'argent, afin que rien ne soufflât-de-côté même un peu; mais il lâcha à moi pour souffler le souffle du Zéphyre, afin qu'il portât et les vaisseaux et nous-mêmes; mais il ne devait pas certes accomplir son dessein; car nous pérîmes par l'imprudence de nous-mêmes.

« Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ  
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·  
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἰόντας.  
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·  
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τῳ ἄλλῳ  
 δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.  
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,  
 καὶ μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι, 35  
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·  
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ὡς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν  
 « ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαίαν ἴκηται!  
 « Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ  
 « ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὐτὲ δμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες  
 « οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux! que cet homme est aimé et respecté de tous les mortels dont il visite les villes et les contrées! Il ramène de Troie une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν  
 ὁμῶς  
 ἐννῆμαρ  
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·  
 τῇ δεκάτῃ δὲ  
 ἤδη ἄρουρα πατρὶς  
 ἀνεφαίνετο·  
 καὶ δὴ ἐλεύσσομεν  
 ἰόντας ἐγγὺς  
 πυρπολέοντας.  
 Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος  
 ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·  
 ἐνώμων γὰρ αἰεὶ  
 πόδα νηός,  
 οὐδέ δῶκά τῳ ἄλλῳ  
 ἐτάρων,  
 ἵνα ἰκοίμεθα θᾶσσον  
 γαῖαν πατρίδα.  
 Οἱ δὲ ἔταροι  
 προσαγόρευον ἐπέεσιν  
 ἀλλήλους,  
 καὶ ἔφασάν με  
 ἄγεσθαι οἴκαδε  
 χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,  
 δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου  
 Ἴπποτάδαο·  
 τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε  
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« ὦ πόποι,  
 ὡς ὅδε ἐστὶ φίλος  
 « καὶ τίμιος  
 « πᾶσιν ἀνθρώποις,  
 « ὅτεών τε ἴκηται πόλιν  
 « καὶ γαῖαν!  
 « Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης  
 « πολλὰ κειμήλια καλὰ  
 « ληΐδος·  
 « ἡμεῖς δὲ αὐτὲ  
 « ἐκτελέσαντες δμῆν ὁδὸν  
 « νισσόμεθα σὺν οἴκαδε

« Nous naviguâmes pareillement (sans interruption) pendant-neuf-jours et les nuits et le jour; et le dixième jour déjà la terre de-la-patrie apparaissait; et déjà nous voyions ceux qui étaient près allumant-du-feu. Alors le doux sommeil vint en moi fatigué; car je dirigeais toujours le gouvernail du vaisseau, et ne le donnai pas à quelque autre de mes compagnons, afin que nous arrivassions plus vite à la terre de-la-patrie. Mais mes compagnons s'adressaient avec des paroles l'un à l'autre, et ils pensèrent moi emmener à la maison et de l'or et de l'argent, présents reçus du magnanime Éole fils-d'Hippotas; et chacun disait ainsi [sin: ayant regardé vers un autre son voi-  
 « O grands-dieux,  
 « comme celui-ci est aimé  
 « et estimé  
 « de tous les hommes,  
 « dont il est arrivé à la ville  
 « et à la contrée!  
 « Il emmène de Troie  
 « beaucoup d'objets-précieux beaux  
 « du butin;  
 « mais nous de-notre-côté  
 « ayant accompli la même route  
 « nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τὰδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι  
 « Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδώμεθα ὅττι τὰδ' ἐστίν,  
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκήϊ ἔνεστιν. » 45

« Ὡς ἔφασαν· βουλή δὲ κακῆ<sup>1</sup> νίκησεν ἑταίρων·  
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.  
 Τοὺς δ' αἴψ' ἀρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα  
 κλαίοντας, γαίης ἀπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε  
 ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριξα, 50  
 ἢ πεσῶν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,  
 ἢ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωῶσι μετείην.  
 Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ  
 κείμεν· αἶ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ  
 αὐτίς ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι. 55

« Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπεύρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·  
 αἴψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιο τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des  
 « présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar-  
 « gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de  
 mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent dé-  
 chaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleu-  
 rant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et déli-  
 bérâi en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour  
 périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais  
 parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vais-  
 seau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les  
 navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans  
 tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vais-  
 seaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χεῖρας κενεάς.  
 « Καὶ νῦν Αἴολος  
 « χαριζόμενος φιλότῃτι  
 « ἔδωκέν οἱ τὰδε·  
 « ἀλλὰ ἄγε ἰδώμεθα θᾶσσον  
 « ὅττι ἐστὶ τὰδε,  
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος  
 « ἔνεστιν ἀσκήϊ. »

« Ἐφασαν ὧς·  
 βουλή δὲ κακῆ ἑταίρων  
 νίκησε·  
 λῦσαν μὲν ἀσκόν,  
 πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξόρουσαν.  
 Αἴψα δὲ θύελλα  
 ἀρπάξασα  
 φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας,  
 ἀπὸ γαίης πατρίδος·  
 αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος  
 μερμήριξα  
 κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,  
 ἢ πεσῶν ἐκ νηὸς  
 ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,  
 ἢ τλαίην  
 ἀκέων  
 καὶ μετείην ἔτι ζῶσιν.  
 Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα·  
 καλυψάμενος δὲ  
 κείμεν ἐνὶ νηϊ·  
 αἶ δὲ  
 ἐφέροντο  
 θυέλλῃ κακῇ ἀνέμοιο  
 αὐτίς ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·  
 ἑταῖροι δὲ στενάχοντο.

« Ἐνθα δὲ  
 βῆμεν ἐπὶ ἠπεύρου  
 καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ·  
 αἴψα δὲ ἑταῖροι  
 ἔλοντο δεῖπνον  
 παρὰ νηυσὶ θοῆς.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα

« ayant les mains vides  
 « Et maintenant Éole  
 « le gratifiant avec amitié  
 « a donné à lui ces présents;  
 « mais çà que nous voyions bien-vite  
 « ce que sont ces choses,  
 « combien et d'or et d'argent  
 « est-dans l'outre. »

« Ils dirent ainsi; [gnons  
 et le dessein pervers de mes compa-  
 l'emporta;  
 ils délièrent l'outre,  
 et tous les vents s'élançèrent.  
 Et aussitôt la tempête  
 les ayant saisis [rant,  
 emportait sur la mer ceux-ci pleu-  
 loin de la terre de-la-patrie;  
 mais moi m'étant éveillé  
 je délibérai  
 en mon cœur irréprochable,  
 si ou étant tombé (m'étant jeté) du  
 je périrais dans la mer, [vaisseau  
 ou j'endurerais ce malheur  
 en-me-taisant  
 et serais encore parmi les vivants.  
 Mais j'endurai et restai;  
 et m'étant voilé  
 je restais-étendu dans le vaisseau;  
 et ceux-ci (les vaisseaux)  
 étaient emportés  
 par l'ouragan funeste du vent  
 de nouveau vers l'île d'Éolie;  
 et mes compagnons gémissaient.

« Et là  
 nous montâmes sur la terre-ferme  
 et nous puisâmes de l'eau;  
 et aussitôt mes compagnons  
 prirent leur repas  
 auprès des vaisseaux rapides.  
 Mais après que nous eûmes goûté

ὄη τότ' ἐγὼ κήρυκά τ' ὄπασσάμενος καὶ ἑταῖρον  
βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον  
δαινύμενον παρὰ ἧ τ' ἀλόχῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.  
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθομοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ  
ἕζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἕκ τ' ἐρέοντο·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;

« Ἦ μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο 35

« πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »

Ἦ φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄασσάν μ' ἔταροί τε κακοὶ πρὸς τοῖσι τε ὕπνος

« σχέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἦ φάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν· 70

οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο· πατήρ δ' ἠμείβετο μύθῳ·

« Ἐρῶρ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζώντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assîmes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse? Quel sort funeste s'est appesanti sur toi? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu arrivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels.

σίτοιό τε ἡδὲ ποτῆτος,  
ὄη τότε ἐγὼ  
ὄπασσάμενος κήρυκά τε  
καὶ ἑταῖρον  
βῆν εἰς δώματα κλυτὰ  
Αἰόλου·

ἐκίχανον δὲ τὸν δαινύμενον  
παρὰ ἧ τε ἀλόχῳ  
καὶ οἷσι τέκεσσιν.

Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα  
ἕζόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ  
παρὰ σταθομοῖσιν·  
οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν  
ἐξερέοντό τε·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ;

« τίς δαίμων κακὸς

« ἔχραέ τοι;

« Ἦ μὲν ἀπεπέμπομέν σε

« ἐνδυκέως,

« ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα

« καὶ δῶμα,

« καὶ εἴ πού

« ἐστί φίλον τοί. »

« Φάσαν ὡς·

αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,

ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἐταροί τε κακοὶ

« πρὸς τοῖσι τε ὕπνος σχέτλιος

« ἄασσάν με·

« ἀλλὰ ἀκέσασθε,

« φίλοι·

« δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἐφάμην ὡς,

καθαπτόμενος

μαλακοῖς ἐπέεσσιν·

οἱ δὲ ἐγένοντο ἄνεω·

πατήρ δὲ

ἠμείβετο μύθῳ·

« Ἐρῶρ' ἐκ νήσου θᾶσσον,

« ἐλέγχιστε ζώντων.

et à la nourriture et à la boisson,  
donc alors moi  
m'étant adjoint et un héraut  
et un compagnon  
j'allai aux demeures magnifiques  
d'Éole; [pa

et je trouvai celui-ci prenant son repas  
auprès et de son épouse  
et de ses enfants.

Et étant entrés dans la demeure  
nous nous assîmes sur le seuil  
auprès des montants-de-la-porte;  
et ceux-ci étaient étonnés en leur  
et me demandaient : [cœur

« Comment es-tu venu, Ulysse?

« quelle divinité méchante

« a fondu sur toi?

« Certes nous avons congédié toi

« avec-soin (en prenant soin de toi),

« afin que tu arrivasses dans ta patrie

« et dans ta demeure,

« et si quelque-part (partout où)

« il est agréable à toi d'arriver. »

« Ils dirent ainsi;

mais moi je pris-la-parole,

étant affligé en mon cœur :

« Et mes compagnons méchants

« et outre ceux-ci un sommeil mal-

« ont fait-tort à moi; [heureux

« mais remédiez à mon infortune,

« ô mes amis;

« car le pouvoir est en vous. »

« Je dis ainsi,

les touchant (m'adressant à eux)

avec de douces paroles;

mais ceux-ci furent silencieux;

et leur père

me répondit par ce discours :

« Va-t'en de l'île bien-vite,

« le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γὰρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν  
 « ἀνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθηται μακάρεσσιν.  
 « Ἐρῶ, ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τὸδ' ἰκάνεις. » 75  
 « Ὡς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.  
 Τείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,  
 ἡμετέρη ματίη· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.

« Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ· 80  
 ἑβδομάτη δ' ἰκόμεσθα Λάμου<sup>1</sup> αἰτὺ πτολίεθρον,  
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμῆν  
 ἡπύει εἰσελάων, ὁ δὲ τ' ἐξελάων ὑπακούει.

Ἐνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοὺς,  
 τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· 85  
 ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι<sup>2</sup>.

Ἐνὸ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἦλθομεν, ὃν πέρι πέτρη

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un  
 « homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque  
 « tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds sou-  
 pirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le  
 cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce  
 à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième,  
 nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestry-  
 gons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui  
 sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagne-  
 rait un double salaire en faisant paître tour à tour les bœufs et les  
 blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour.  
 Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γὰρ ἐστὶ θέμις μοι  
 « κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν  
 « τὸν ἀνδρα, ὅς κεν ἀπέχθηται  
 « θεοῖσι μακάρεσσιν.  
 « Ἐρῶ, ἐπεὶ ἰκάνεις τὸδε  
 « ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »

« Εἰπὼν ὡς  
 ἀπέπεμπε δόμων  
 στενάχοντα βαρέα  
 Ἐνθεν δὲ πλέομεν  
 προτέρω,  
 ἀκαχήμενοι ἦτορ.  
 Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο  
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,  
 ἡμετέρη ματίη·  
 ἐπεὶ πομπή  
 οὐκέτι φαίνεται.

« Πλέομεν μὲν  
 ὁμῶς  
 ἐξῆμαρ  
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·  
 ἑβδομάτη δὲ  
 ἰκόμεσθα αἰτὺ πτολίεθρον  
 Λάμου,  
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,  
 ὅθι ποιμῆν εἰσελάων  
 ἡπύει ποιμένα,  
 ὁ δὲ τε ἐξελάων  
 ὑπακούει.

Ἐνθα ἀνὴρ αὔπνος  
 ἐξήρατό κε  
 δοιοὺς μισθοὺς,  
 τὸν μὲν, βουκολέων,  
 τὸν δέ, νομεύων  
 ἄργυφα μῆλα·  
 κέλευθοι γὰρ  
 νυκτός τε καὶ ἡματος  
 εἰσὶν ἐγγύς.

Ἐνθα ἐπεὶ ἦλθομεν  
 ἐς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi  
 « de soigner ni de reconduire  
 « cet (un) homme qui est haï  
 « des dieux bienheureux.  
 « Va-t'en, puisque tu es venu ici  
 « étant haï des immortels. »

« Ayant dit ainsi  
 il renvoya de sa demeure  
 moi qui gémissais profondément.  
 Et de là nous naviguâmes  
 plus avant (plus loin),  
 affligés en *notre* cœur.  
 Et le cœur des hommes était fatigué  
 par l'importun travail-de-la-rame,  
 par notre sottise ;  
 car la conduite (le retour)  
 ne nous apparaissait plus.

« Nous naviguâmes  
 pareillement (sans interruption)  
 pendant-six-jours  
 et les nuits et le jour ;  
 et le septième *jour*  
 nous arrivâmes à la haute cité  
 de Lamos,  
 Télépyle des-Lestrygons, [peau  
 où un berger faisant-entrer *son*trou-  
 appelle un *autre* berger,  
 et celui-ci faisant-sortir *le sien*  
 prête-l'oreille.  
 Là un homme se-privant-de-sommeil  
 remporterait (gagnerait)  
 un double salaire,  
 l'un, en faisant-paître-les-bœufs,  
 l'autre, en faisant-paître  
 les blanches brebis ;  
 car les routes  
 et de la nuit et du jour  
 sont près *l'une de l'autre*.  
 Là après que nous fûmes arrivés  
 au port magnifique,

ἤλιθατος τετύγηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,  
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντία ἀλλήλησιν  
 ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιή δ' εἰσοδὸς ἐστίν, 90  
 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας  
 Αἰ μὲν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεντο  
 πλησῖαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέζετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,  
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95  
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δῆσας·  
 ἔστην δέ, σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν.  
 \*Ἐνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,  
 καπνὸν δ' οἷον ὀρώμεν ἀπὸ χθονὸς αἴτθοντα.  
 Δὴ τότε ἐγὼν<sup>1</sup> ἐτάρους προίειν πεύθεσθαι ἰόντας, 100  
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες,  
 ἄνδρε δῶυ κρίνας, τρίτατον κήρυγ' ἄμ' ὀπάσσας.  
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην δδόν, ἧπερ ἄμαζαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes compagnons arrêterent leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les travaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ ὃν τετύγηκε πέτρη ἤλιθατος  autour duquel est une roche très-éle-  
 διαμπερές  d'un-bout-à-l'autre  [*vée*  
 ἀμφοτέρωθεν,  de-l'un-et-l'autre-côté,  
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες  et les rivages qui-font-saillie  
 ἐναντία ἀλλήλησι  situés-en-face l'un de l'autre  
 προὔχουσιν ἐν στόματι,  s'avancent à la bouche *du port*,  
 εἰσοδὸς δὲ ἐστίν ἀραιή,  et l'entrée est étroite,  
 ἐνθα πάντες οἷγε  là tous ceux-ci  
 ἔχον εἴσω  placèrent au dedans  [*tés.*  
 νέας ἀμφιελίσσας.  les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-  
 Αἰ μὲν ἄρα  Ceux-ci (les vaisseaux) donc  
 δέδεντο ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο  étaient liés au-dedans du port creux  
 πλησῖαι·  voisins *les uns des autres* ;  
 οὔποτε μὲν γάρ κῦμα  car jamais le flot  
 ἀέζετο  ne grossissait (ne se soulevait)  
 ἐν αὐτῷ γε,  dans ce *port* du moins,  
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·  ni grand ni petit ;  
 γαλήνη δὲ λευκὴ  et un calme blanc (brillant)  
 ἦν ἀμφί.  était tout-autour.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω  Mais moi seul je tins au dehors  
 νῆα μέλαιναν,  mon vaisseau noir,  
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,  là-même à l'extrémité,  
 δῆσας πείσματα ἐκ πέτρης.  ayant attaché des câbles à la roche.  
 \*Ἐστην δέ,  Et je m'arrêtai,  
 ἀνελθῶν ἐς σκοπιῆν  étant monté sur un lieu-l'observation  
 παιπαλόεσσαν.  escarpé.  
 \*Ἐνθα μὲν φαίνετο ἔργα  Là n'apparaisaient des travaux  
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,  ni de bœufs ni d'hommes,  
 ὀρώμεν δὲ καπνὸν οἷον  mais nous voyions la fumée seule  
 αἴτθοντα ἀπὸ χθονός.  s'élançant de terre.  
 Δὴ τότε ἐγὼν  Donc alors moi  
 προίειν ἐτάρους  j'envoyai-en-avant des compagnons  
 πεύθεσθαι ἰόντας  pour s'informer étant allés  
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν  quels hommes étaient  
 ἐπὶ χθονὶ  sur *cette* terre  
 ἔδοντες σῖτον,  mangeant du pain,  
 κρίνας δῶυ ἀνδρε,  ayant choisi deux hommes,  
 ὀπάσσας ἄμα  et leur ayant adjoint en-même-temps  
 κήρυκα τρίτατον.  un héraut *comme* troisième.  
 Οἱ δὲ ἐκβάντες  Et ceux-ci étant sortis *des vaisseaux*



ἄστυδ' ἀφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.  
 Κούρη δὲ ζυμβλήντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούση, 105  
 θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.  
 Ἥ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεθήσεται καλλιρέεθρον  
 Ἄρτακίην· ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστου φέρεσκον·  
 οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἕκ τ' ἐρέοντο,  
 ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι. 110  
 Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ.  
 Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναῖκα  
 εὔρον, ὄσσην τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.  
 Ἥ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,  
 ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115  
 Αὐτίχ' ἕνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσσατο δεῖπνον·  
 τῷ δὲ δύο ἄτξαντε φυγῆ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.  
 Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοήν διὰ ἄστεος· οἱ δ' αἰόντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près  
 des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau ;  
 c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la  
 belle fontaine d'Artacie ; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau  
 pour la ville ; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était  
 le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt  
 elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent  
 entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi  
 grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de  
 terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Anti-  
 phate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant  
 l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas ; les deux au-  
 tres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Anti-  
 phate poussa un cri dans la ville ; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,  
 ἥπερ ἄμαξαι  
 καταγίνεον ὕλην ἄστυδε  
 ἀπὸ ὑψηλῶν ὀρέων.  
 Ζυμβλήντο δὲ κούρη  
 ὑδρευούση πρὸ ἄστεος,  
 ἰφθίμη θυγατέρι  
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.  
 Ἥ μὲν ἄρα κατεθήσεται  
 ἐς κρήνην Ἄρτακίην  
 καλλιρέεθρον·  
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ  
 προτὶ ἄστου·  
 οἱ δὲ παριστάμενοι  
 προσεφώνεον,  
 ἐξερέοντό τε  
 ὅστις εἴη βασιλεὺς τῶνδε  
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.  
 Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα  
 ἐπέφραδε δῶ ὑπερεφές  
 πατρὸς.  
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰσῆλθον  
 δώματα κλυτὰ,  
 εὔρον δὲ τὴν γυναῖκα,  
 ὄσσην τε κορυφήν ὄρεος,  
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.  
 Ἥ δὲ αἰψα  
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς  
 κλυτὸν Ἀντιφατῆα,  
 ὃν πόσιν,  
 ὃς δὴ ἐμήσατο τοῖσιν  
 ὄλεθρον λυγρὸν.  
 Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἐτάρων  
 ὠπλίσσατο δεῖπνον·  
 τῷ δὲ δύο  
 ἄτξαντε φυγῆ  
 ἰκέσθην ἐπὶ νῆας.  
 Αὐτὰρ ὁ  
 τεῦχε βοήν διὰ ἄστεος·  
 οἱ δὲ ἰφθίμοι Λαιστρυγόνες  
 ΟΔΥΣΣΕΕ, X.

allèrent par une route unie,  
 par où les chariots  
 menaient du bois vers la ville  
 des hautes montagnes.  
 Et ils rencontrèrent une jeune-fille  
 puisant-de-l'eau en avant de la ville,  
 la noble fille  
 du Lestrygon Antiphate.  
 Celle-ci donc descendait  
 vers la fontaine Artacie  
 au-beau-cours ;  
 car c'est de là qu'ils portaient de l'eau  
 à la ville ;  
 et ceux-ci se tenant auprès d'elle  
 lui adressèrent-la-parole,  
 et lui demandèrent  
 qui était le roi de ces peuples  
 et à quels peuples il commandait.  
 Et celle-ci tout à fait sur-le-champ  
 leur indiqua la demeure au-toit-élevé  
 de son père.  
 Et quand ceux-ci furent entrés  
 dans les demeures magnifiques,  
 ils trouvèrent donc sa femme,  
 aussi grande que le sommet d'un  
 et ils eurent-peur d'elle. [mont,  
 Et celle-ci aussitôt  
 appela de la place-publique  
 l'illustre Antiphate,  
 son époux,  
 qui donc prépara à eux  
 une mort déplorable. [gnons  
 Aussitôt ayant saisi un de mes compa-  
 il se prépara un repas ;  
 mais les deux autres  
 s'étant élancés par la fuite (en fuyant)  
 arrivèrent aux vaisseaux.  
 Mais celui-ci (Antiphate)  
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;  
 et les robustes Lestrygons

φοίτωι ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,  
μυρίοι, οὐκ ἄνδρῃσιν εἰκοότες, ἀλλὰ Γίγασιν.

120

Οἳ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν  
βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναθος κατὰ νῆας ὀρώρει  
ἀνδρῶν τ' ὀλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·

ἰχθῦς δ' ὡς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

Ἔφρ' οἱ τοὺς ὄλεον λιμένος πολυβενθέος ἐντός,  
τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,  
τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.

125

Αἴψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν<sup>1</sup> ἐποτρύνας ἐκέλευσα  
ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.

Οἱ δ' ἄλλα πάντες ἀνέβριψαν, δείσαντες ὄλεθρον.

130

Ἄσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας  
νηὺς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω<sup>2</sup> πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

ἀτοντες φοίτων  
ἄλλος ἄλλοθεν,  
μυρίοι,  
οὐκ εἰκοότες ἄνδρῃσιν,  
ἀλλὰ Γίγασιν.

Οἳ ῥα βάλλον  
χερμαδίοισιν  
ἀνδραχθέσιν  
ἀπὸ πετράων·

ἄφαρ δὲ κόναθος κακὸς  
ὀρώρει κατὰ νῆας  
ἀνδρῶν τε ὀλλυμένων  
ἅμα τε νηῶν ἀγνυμενάων·  
πείροντες δὲ  
ὡς ἰχθῦς

φέροντο ἀτερπέα δαῖτα.

Ἔφρα οἱ  
ὄλεον τοῦς  
ἐντός λιμένος πολυβενθέος,  
τόφρα δὲ ἐγὼ  
ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
ξίφος ὀξὺ,  
ἀπέκοψα τῷ πείσματα  
νεὸς κυανοπρώροιο.

Αἴψα δὲ ἐποτρύνας  
ἐκέλευσα ἐμοῖς ἐτάροισιν  
ἐμβαλέειν κώπης,  
ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα.

Πάντες δὲ οἱ  
ἀνέβριψαν ἄλλα,  
δείσαντες ὄλεθρον.

Ἐμὴ δὲ νηὺς  
φύγεν ἀσπασίως  
ἐς πόντον  
πέτρας ἐπηρεφέας·  
αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες  
ὄλοντο αὐτόθι.

« Ἐνθεν δὲ  
πλέομεν προτέρω,  
ἀκαχήμενοι ἦτορ,

l'entendant venaient-en-foule [côté,  
l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-  
innombrables,  
ne ressemblant pas à des hommes,  
mais à des Géants. [les

Ceux-ci donc lançaient des projecti-  
avec des pierres  
lourdes-pour-un-homme;  
détachées des rochers;  
et aussitôt un bruit funeste  
s'éleva parmi les vaisseaux  
et d'hommes périssant [brisant;  
et en-même-temps de vaisseaux se  
et perçant mes compagnons  
comme des poissons

ils emportèrent un triste festin.  
Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)  
faisaient-périr eux (mes compagnons)  
dans le port très-profond,  
pendant-ce-temps d'autre-part moi  
ayant tiré d'auprès de ma cuisse  
mon épée pointue,  
je coupai avec elle les câbles  
de mon vaisseau à-la-proue-azurée.

Et aussitôt les ayant excités  
j'ordonnai à mes compagnons  
de peser-sur les rames, [heur.  
afin que nous échappassions au mal-  
Et tous ceux-ci  
firent-jaillir la mer sous la rame,  
ayant craint la mort.

Et mon vaisseau  
évita volontiers  
en se dirigeant vers la mer  
les rochers formant-la-voûte;  
mais les autres en-masse  
pérèrent là-même.

« Et de là [loin),  
nous naviguâmes plus avant (plus  
affligés en notre cœur,

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν 125

Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδήεσσα,

αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἡελίοιο  
μητρὸς τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἐνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ 140

ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

Ἐνθα τότε ἐκβάντες ἄδύο τ' ἡμέατα καὶ δύο νύκτας  
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμᾶρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἡώς, 145

καὶ τότε ἐγὼν ἐμὸν ἔγχος ἔλων καὶ φάσγανον ὄξύ,

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπήν,

εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπήν τε πυθοίμην.

Ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν,

καὶ μοι εἰσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Éétés; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,  
ὀλέσαντες φίλους ἐταίρους.

Ἀφικόμεθα δὲ

ἐς νῆσον Αἰαίην·

ἔνθα δὲ ἔναιε

Κίρκη εὐπλόκαμος,

θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,

αὐτοκασιγνήτη

ὀλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην

Ἡελίοιο φαεσιμβρότου

ἐκ τε Πέρσης μητρὸς,

τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἐνθα δὲ νηὶ

κατηγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς

σιωπῇ

ἐς λιμένα ναύλοχον,

καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

Ἐνθα τότε ἐκβάντες

κείμεθα δύο τε ἡμέατα

καὶ δύο νύκτας,

ἔδοντες θυμὸν

ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσιν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ

Ἡὼς εὐπλόκαμος

τέλεσε τρίτον ἡμᾶρ,

καὶ τότε ἐγὼν

ἔλων ἐμὸν ἔγχος

καὶ φάσγανον ὄξύ,

ἀνήϊον καρπαλίμως

παρὰ νηὸς

ἐς περιωπήν,

εἴ πως ἴδοιμι

ἔργα βροτῶν

πυθοίμην τε ἐνοπήν.

Ἔστην δέ,

ἀνελθῶν ἐς σκοπιὴν

παιπαλόεσσαν,

καὶ καπνὸς εἰσατο μοι

ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,

contents d'échapper à la mort,  
ayant perdu de chers compagnons.

Et nous arrivâmes,

dans l'île d'Éa;

et là habitait

Circé à-la-belle-chevelure,

déesse redoutable, douée-de-voix,

sœur

du prudent Éétés;

or tous-deux sont nés

du Soleil qui-éclaire-les-mortels

et de Persé leur mère,

que l'Océan enfanta pour fille.

Et là avec le vaisseau

nous abordâmes au rivage

en silence

[vaisseaux,

dans un port propre-à-contenir-des-

et un dieu nous conduisait.

Là alors étant sortis du vaisseau

nous restâmes-étendus et deux jours

et deux nuits,

rongeant notre cœur

à la fois et de fatigue et de douleurs.

Mais lorsque déjà

l'Aurore à-la-belle-chevelure

accomplit (amena) le troisième jour,

aussi alors moi

ayant pris ma lance

et mon glaive pointu,

je montai promptement

à l'approche du vaisseau

dans un lieu-d'observation,

pour voir si de-quelque- façon j'aper-

des travaux d'hommes [cevais

et entendrais une voix.

Et je m'arrêtai,

[tion

étant monté sur un lieu-d'observa-

escarpé,

et de la fumée parut à moi

s'élever de la terre vaste,

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150  
 Μερμήριζα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν  
 ἔλθειν ἤδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.  
 ὦδὲ δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,  
 πρῶτ' ἔλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης  
 δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιῶν νεὸς ἀμφιελίσσης,  
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἔόντα,  
 ὃς βρά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς δόδον αὐτῆν  
 ἦκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,  
 πτόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡελίοιο. 160  
 Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα  
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·  
 καδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.  
 Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς  
 εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὔθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ 165

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,  
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ  
 καὶ ὕλην.  
 Ἐπειτα δὲ μερμήριζα  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν  
 ἔλθειν ἤδὲ πυθέσθαι,  
 ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.  
 Δοάσσατο δέ μοι φρονέοντι  
 εἶναι κέρδιον ὦδε,  
 ἔλθόντα πρῶτα  
 ἐπὶ νῆα θοὴν  
 καὶ θίνα θαλάσσης,  
 δόμεναι δεῖπνον  
 ἐταίροισι  
 προέμεν τε πυθέσθαι.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιῶν  
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,  
 καὶ τότε τίς θεῶν  
 ὀλοφύρατό με, ἔόντα μοῦνον,  
 ὃς βρά ἤκέ μοι  
 εἰς δόδον αὐτῆν  
 ἔλαφον ὑψίκερων·  
 ὁ μὲν κατήϊε ποταμόνδε  
 ἐκ νομοῦ ὕλης,  
 πτόμενος·  
 δὴ γάρ μένος ἡελίοιο  
 ἔχε μιν.  
 Ἐγὼ δὲ πλῆξα τὸν  
 ἐκβαίνοντα  
 κατὰ ἄκνηστιν μέσα νῶτα·  
 τὸ δὲ δόρυ χάλκεον  
 ἐξεπέρησεν ἀντικρὺ·  
 κατέπεσε δὲ ἐν κονίησι  
 μακίων,  
 θυμός δὲ ἀπέπτατο.  
 Ἐγὼ δὲ ἐμβαίνων τῷ,  
 εἰρυσάμην ἐξ ὠτειλῆς  
 δόρυ χάλκεον·  
 κατακλίνας μὲν τὸ αὔθι  
 ἐπὶ γαίῃ

dans le palais de Circé,  
 à travers des bois-de-chênes épais  
 et une forêt.  
 Et ensuite je délibérai  
 dans mon esprit et dans mon cœur  
 d'aller et de m'informer,  
 puisque j'avais vu une noire fumée.  
 Et il parut à moi réfléchissant  
 être meilleur ainsi,  
 étant allé d'abord  
 vers le vaisseau rapide  
 et le bord de la mer,  
 de donner un repas  
 à mes compagnons  
 et d'envoyer quelques-uns s'infor-  
 Mais lorsque déjà étant allé [mer.  
 j'étais près du vaisseau ballotté,  
 aussi alors quelqu'un des dieux  
 eut-pitié de moi, qui étais seul,  
 lequel donc envoya à moi  
 sur la route même  
 un cerf aux-cornes-élevées;  
 celui-ci descendait vers le fleuve  
 du pâturage de la forêt,  
 devant boire (pour boire); [leil  
 car déjà la vigueur (l'ardeur) du so-  
 possédait (accablait) lui.  
 Et moi je frappai celui-ci  
 sortant de la forêt  
 à l'échine au milieu-du dos;  
 et le javelot d'-airain [outre);  
 traversa en face (le perça d'outre en  
 et il tomba dans la poussière  
 s'étant étendu,  
 et sa vie s'envola.  
 Et moi montant-sur celui-ci,  
 je retirai de la blessure  
 le javelot d'-airain;  
 ayant couché celui-ci (le javelot) là  
 sur la terre

εἶασ'· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην βῶπιάς τε λύγους τε·  
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,  
 πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλαιναν,  
 ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὐπὼς ἦεν ἐπ' ὤμου  
 χειρὶ φέρειν ἐτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν. 170

Κὰδ' δ' ἔβαλον προπάρουθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἑταίρους  
 μελιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, αὐ γὰρ πῶ καταδυσόμεθ', ἀχνύμενοί περ,  
 « εἰς Ἄϊδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἡμᾶρ ἐπέλθῃ. 175

« Ἄλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἐν νηὶ θοῇ βρώσις τε πόσις τε,  
 « μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῶ. »

« ὦς ἐφάμην· οἱ δ' ὄκα ἑμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·  
 ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλός ἀτρυγέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brasse, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avançai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descendrons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

εἶασα·  
 αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην  
 βῶπιάς τε λύγους τε·  
 πλεξάμενος δὲ πείσμα  
 εὖστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,  
 ὅσον τε ὄργυιαν,  
 συνέδησα πόδας  
 πελώρου δεινοῖο.  
 Φέρων δὲ καταλοφάδεια  
 βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,  
 ἐρειδόμενος ἔγχει,  
 ἐπεὶ οὐπὼς ἦε  
 φέρειν ἐπὶ ὤμου  
 ἐτέρῃ χειρὶ·  
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.  
 Κατέβαλον δὲ  
 προπάρουθε νεός·  
 ἀνέγειρα δὲ ἑταίρους,  
 ἕκαστον ἄνδρα,  
 ἐπέεσσι μελιχίοις  
 παρασταδόν·

« ὦ φίλοι,  
 « οὐ γὰρ καταδυσόμεθά πῶ  
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο,  
 « ἀχνύμενοί περ,  
 « πρὶν ἡμᾶρ μόρσιμον  
 « ἐπέλθῃ.  
 « Ἄλλα ἄγετε,  
 « ὄφρα βρώσις τε πόσις τε  
 « ἐν νηὶ θοῇ,  
 « μνησόμεθα βρώμης,  
 « μηδὲ τρυχώμεθα  
 « λιμῶ. »

« Ἐφάμην ὣς·  
 οἱ δὲ ὄκα  
 πίθοντο ἑμοῖς ἐπέεσιν·  
 ἐκκαλυψάμενοι δὲ  
 παρὰ θῖνα  
 ἄλός ἀτρυγέτοιο  
 θηήσαντο ἔλαφον·

je le laissai ;  
 mais j'arrachai  
 et des broussailles et de l'osier ;  
 et ayant tressé une corde  
 bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,  
 aussi grande qu'une brasse,  
 je liai les pieds [(énorme).  
 de la bête - monstrueuse étrange  
 Et la portant sur-le-cou  
 j'allai vers le vaisseau noir,  
 m'appuyant sur ma lance,  
 puisqu'il n'était nullement possible  
 de la porter sur mon épaule  
 avec une main :  
 car la bête était fort grande.  
 Et je la jetai-par-terre  
 devant le vaisseau ;  
 et j'excitai mes compagnons,  
 chaque homme,  
 par des paroles douces-comme-miel  
 en-me-tenant-auprès d'eux :

« O amis,  
 « car nous ne descendrons pas encore  
 « dans les demeures de Pluton,  
 « quoique étant affligés, [destin  
 « avant que le jour marqué-par-le-  
 « soit arrivé.  
 « Mais allons,  
 « tant que et nourriture et boisson  
 « sont sur le vaisseau rapide,  
 « souvenons-nous du (songeons au)  
 « et ne nous consumons pas | manger,  
 « de faim. »

« Je dis ainsi ;  
 et ceux-ci aussitôt  
 obéirent à mes paroles  
 et s'étant découverts  
 venus auprès du rivag  
 de la mer infertile  
 ils admirèrent le cerf ;

θηήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν. 186  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,  
 χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.  
 Ὡς τότε μὲν<sup>1</sup> πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἤμαθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.  
 Ἦμος δ' ἥελιος κατέδω, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν, 188  
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βρηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 καὶ τήν' ἐγὼν ἀγορῆν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·  
 « Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἑταῖροι·  
 « ὦ φίλοι, οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὀπη ζόφος, οὐδ' ὀπη ἠώς, 190  
 « οὐδ' ὀπη ἥελιος φασίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,  
 « οὐδ' ὀπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον  
 « εἴ τις ἔτι<sup>2</sup> ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.  
 « Εἴθ' ἄν γὰρ σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν  
 « νῆσον, τὴν περὶ πόντος ἀπείριτος ἔστεφάνωται· 195

inféconde; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;  
 « chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de  
 « quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes  
 « descend sous la terre pour reparaitre ensuite ; voyons donc si nous  
 « avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point.  
 « De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île  
 « qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν  
 δρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,  
 νιψάμενοι χεῖρας  
 τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.  
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ  
 ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἤμαθα  
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα  
 καὶ μέθυ ἡδύ.  
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδω,  
 καὶ κνέφας ἐπήλθε,  
 δὴ τότε κοιμήθημεν  
 ἐπὶ βρηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια  
 ῥοδοδάκτυλος,  
 καὶ τότε  
 θέμενος ἀγορῆν  
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσι·  
 « Κέκλυτε μύθων μευ,  
 « ἑταῖροι,  
 « πάσχοντές περ κακά·  
 « ὦ φίλοι,  
 « οὐ γὰρ τε ἴδμεν  
 « ὀπη ζόφος,  
 « οὐδὲ ὀπη ἠώς,  
 « οὐδὲ ὀπη ἥελιος  
 « φασίμβροτος  
 « εἶσιν ὑπὸ γαῖαν,  
 « οὐδὲ ὀπη ἀννεῖται·  
 « ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,  
 « εἴ ἔσται τις μῆτις  
 « ἔτι,  
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶομαι εἶναι.  
 « Ἄνελθὼν γὰρ  
 « ἐς σκοπιῆν παιπαλόεσσαν  
 « εἶδον νῆσον,  
 « περὶ τὴν  
 « πόντος ἀπείριτος

car la bête était fort grande.  
 Mais après qu'ils se furent charmés  
 regardant avec leurs yeux,  
 s'étant lavé les mains  
 ils préparaient un repas magnifique.  
 Ainsi alors tout le jour  
 jusqu'au soleil couchant  
 nous fûmes assis [(abondantes)  
 nous régaland et de viandes infinies  
 et de vin-pur doux.  
 Mais quand le soleil se coucha,  
 et que l'obscurité survint,  
 donc alors nous nous endormîmes  
 sur le bord de la mer.  
 Et quand parut l'Aurore  
 qui-nait-le-matin  
 aux-doigts-de-roses,  
 aussi alors  
 ayant établi (réuni) une assemblée  
 je dis au-milieu-de tous :  
 « Écoutez les paroles de moi,  
 « compagnons,  
 « quoique souffrant des maux :  
 « ô mes amis,  
 « car nous ne savons pas  
 « où est le couchant,  
 « ni où est l'aurore,  
 « ni où le soleil  
 « qui-éclaire-les-mortels  
 « va sous la terre,  
 « ni où il revient (reparaît) ;  
 « mais délibérons bien-vite, [lution  
 « pour voir s'il y aura quelque réso-  
 « encore (outre celle que je vais dire),  
 « mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.  
 « Car étant monté  
 « sur un lieu-d'observation escarpé  
 « j'ai vu une île,  
 « autour de laquelle  
 « la mer sans-hornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση  
« Ἴδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. »

« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατακλάσθη φίλον ἦτορ  
μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο  
Κύκλωπος τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο. 200

Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερόν κατὰ δάκρυ χέοντες·  
ἀλλ' οὐ γάρ τις προῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἐταίρους  
ἠρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα·  
τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής. 205

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὄκα·  
ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.

Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῶγε δύω καὶ εἴκοσ' ἐταῖροι  
κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμμε λίπον γοῶντας ὀπισθεν.

Εὔρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης 210

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse  
« forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'alrain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἐστιφάνωται·  
« αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλὴ·  
« Ἴδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν  
« ἐνὶ μέσση  
« καπνὸν  
« διὰ δρυμὰ πυκνὰ  
« καὶ ὕλην. »

« Ἐφάμην ὣς·  
ἦτορ δὲ φίλον  
κατεκλάσθη τοῖσι  
μνησαμένοις ἔργων  
Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο  
βίης τε  
Κύκλωπος μεγαλήτορος,  
ἀνδροφάγοιο.  
Κλαῖον δὲ λιγέως,  
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν·  
ἀλλὰ γὰρ οὐτις προῆξις ἐγίγνετο  
μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ  
ἠρίθμεον δίχα  
πάντας ἐταίρους εὐκνήμιδας,  
μετόπασσα δὲ ἀρχὸν  
ἀμφοτέροισιν·  
ἐγὼν μὲν ἦρχον τῶν,  
Εὐρύλοχος δὲ θεοειδής  
τῶν.

Πάλλομεν δὲ ὄκα κλήρους  
ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ·  
κλῆρος δὲ  
μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο  
ἐξέθορε.

Βῆ δὲ ἰέναι,  
ἅμα τῶγε  
δύω καὶ εἴκοσι ἐταῖροι  
κλαίοντες·  
κατέλιπον δὲ ὀπισθεν  
ἅμμε γοῶντας.  
Εὔρον δὲ ἐν βήσσησι  
δώματα Κίρκης

« forme-une-couronne;  
« et elle-même (l'île) est située basse;  
« mais j'ai vu de mes yeux  
« au milieu d'elle  
« de la fumée  
« à travers des bois-de-chênes épais  
« et une forêt. »

« Je dis ainsi;  
mais le cœur chéri  
fut brisé à ceux-ci  
s'étant souvenus des actions  
du Lestrygon Antiphate  
et de la violence  
du Cyclope au-grand-cœur,  
mangeur-d'hommes. [cants,  
Et ils pleuraient avec-des-cris-per-  
versant des larmes abondantes;  
mais certes aucune utilité n'était  
à eux se lamentant.

« Mais moi  
je comptais en-deux-bandes  
tons mes compagnons aux-belles-  
et j'adjoignis un chef [cnémides,  
aux-uns-et-aux-autres;  
mais je commandais ceux-ci,  
et Euryloque semblable-à-un dieu  
commandait ceux-là.

Et nous agitâmes aussitôt les sorts  
dans un casque d'alrain;  
et le sort  
du magnanime Euryloque  
sortit.

Et il se-mit-en-marche pour aller,  
et avec celui-ci  
deux et vingt (vingt-deux) compa-  
pleurant; [gnons  
et ils laissèrent derrière  
nous sanglotant.

Et ils trouvèrent dans une vallée  
le palais de Circé

ζεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.

Ἄμφι δέ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,  
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

Ἦδ' οἴγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε  
οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.

215

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἀνακτα κύνας δαίτηθεν ἰόντα  
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·  
ὣς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἢ δὲ λέοντες  
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδειςαν, ἐπεὶ ἶδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὅπῃ καλῆ,  
ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεῶν  
λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότατός τε·

225

« ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élançèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours:

• Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ζεστοῖσιν,  
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτω.

Ἄμφι δέ μιν  
ἦσαν λύκοι ὀρέστεροι  
ἢ δὲ λέοντες,  
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν,  
ἐπεὶ ἔδωκε  
φάρμακα κακὰ.

Οὐδὲ οἴγε ὠρμήθησαν  
ἐπὶ ἀνδράσιν,  
ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέσταν  
περισσαίνοντες  
μακρῆσιν οὐρῆσιν.

Ὡς δὲ στε κύνας  
ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἀνακτα  
ἰόντα δαίτηθεν·

αἰεὶ γάρ τε φέρει  
μειλίγματα θυμοῦ·  
ὣς λύκοι κρατερώνυχες  
ἢ δὲ λέοντες  
σαῖνον ἀμφὶ τοὺς·  
τοὶ δὲ ἔδδειςαν,  
ἐπεὶ ἶδον  
πέλωρα αἰνὰ.

Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι  
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·  
ἄκουον δὲ Κίρκης ἔνδον  
ἀειδούσης καλῆ ὅπῃ,  
ἐποιχομένης ἰστὸν  
μέγαν, ἄμβροτον,  
οἷα πέλονται  
ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα  
καὶ ἀγλαὰ  
θεῶν.

Πολίτης δὲ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
ὅς ἦν μοι κήδιστος  
κεδνότατός τε ἐτάρων,  
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« ὦ φίλοι,  
« ἔνδον γάρ τις

fait de pierres polies,  
dans un endroit bien-en-vue.

Et autour d'elle  
étaient des loups de-montagne  
et des lions,  
qu'elle-même avait apprivoisés,  
après qu'elle leur avait donné  
des breuvages funestes.

Et ceux-ci ne s'élançèrent pas  
contre les hommes,  
mais donc ceux-ci se dressèrent  
caressant  
de leurs longues queues.

Et comme lorsque des chiens  
agitent-leur-queue autour du maître  
revenant du repas;

car toujours il leur apporte  
des choses-qui-charment leur cœur;  
ainsi les loups à-la-griffe-puissante  
et les lions [ci];  
agitaient-leur-queue autour de ceux-  
et ceux-ci eurent-peur,  
après qu'ils eurent vu  
ces monstres terribles.

Et ils se tinrent dans le vestibule  
de la déesse à-la-belle-chevelure;  
et ils entendaient Circé au dedans  
chantant d'une belle voix,  
parcourant (travaillant à) une toile  
grande, divine,  
telle que sont  
les travaux et fins et gracieux  
et brillants  
des déesses.

Et Politès, chef de guerriers,  
qui était pour moi le plus cher  
et le plus respecté des compagnons,  
commença à eux ce discours:

« O amis,  
« car au dedans quelqu'une



« καλὸν αἰοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)  
 « ἡ θεὸς ἤε γυνή· ἀλλὰ φβεγγώμεθα θᾶσσον. »  
 « Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.  
 Ἥ δ' αἴψ' ἐξελοῦσα θύρας ὡῖζε φαεινὰς . 230  
 καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·  
 Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινε, αἰσάμενος δόλον εἶναι.  
 Ἔϊσεν δ' εἰσαγαοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·  
 ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρόν  
 οἴνω Πραμνεῖω ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω 235  
 φάρμακα λυγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἴης.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα  
 ῥάβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφεοῖσιν ἐέργνυ.  
 Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε  
 καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὥς τὸ πάρος περ. 240  
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont  
 « tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt , ouvre les  
 portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec impru-  
 dence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège.  
 Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ;  
 puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage , de  
 la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes fu-  
 nestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont  
 bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette  
 et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix ,  
 les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force  
 comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐποιομένη  
 « μέγαν ἱστόν  
 « αἰοιδιάει καλὸν  
 « (ἅπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)  
 « ἡ θεὸς ἤε γυνή·  
 « ἀλλὰ φβεγγώμεθα θᾶσσον. »  
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·  
 τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.  
 Ἥ δὲ ἐξελοῦσα αἴψα  
 ὡῖζε θύρας φαεινὰς  
 καὶ κάλει·  
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο  
 αἰδρεῖσιν·  
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινε,  
 αἰσάμενος εἶναι δόλον.  
 Εἰσαγαοῦσα δὲ  
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε  
 θρόνους τε·  
 ἐκύκα δὲ σπι  
 τυρόν τε καὶ ἄλφιτα  
 καὶ μέλι χλωρόν  
 ἐν οἴνω Πραμνεῖω·  
 ἀνέμισγε δὲ σίτω  
 φάρμακα λυγρὰ,  
 ἵνα λαθοῖατο πάγχυ  
 αἴης πατρίδος.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε  
 καὶ ἔκπιον,  
 αὐτίκα ἔπειτα  
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ  
 κατεέργνυ  
 συφεοῖσιν.  
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν  
 κεφαλὰς φωνήν τε  
 τρίχας τε καὶ δέμας συῶν,  
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,  
 ὥς τὸ πάρος περ.  
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο·  
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι  
 ἄκυλον βάλανόν τε

« parcourant (travaillant à)  
 « une grande toile  
 « chante un beau chant  
 « (et tout le sol en retentit)  
 « ou déesse ou femme ;  
 « mais criens bien-vite. »  
 « Il parla donc ainsi ;  
 et ceux-ci criaient en appelant.  
 Et celle-ci étant sortie aussitôt  
 ouvrit les portes brillantes  
 et les appela ;  
 et tous ceux-ci ensemble la suivirent  
 avec imprudence ;  
 mais Euryloque resta-en-arrière,  
 ayant soupçonné être (que c'était)  
 Et les ayant fait-entrer [un piège.  
 elle les fit-asseoir sur et des pliants  
 et des sièges ;  
 et elle mélangea à eux  
 et du fromage et de la farine  
 et du miel frais  
 dans du vin de-Pramne ;  
 et elle méla au mets  
 des préparations funestes,  
 afin qu'ils oubliassent entièrement  
 la terre de-la-patrie.  
 Mais après que et elle leur eut donné  
 et ils eurent bu ,  
 aussitôt ensuite  
 les ayant frappés d'une baguette  
 elle les enferma  
 dans des étables-à-porcs.  
 Et ceux-ci avaient à la vérité  
 des têtes et une voix  
 et des soies et un corps de pourceaux,  
 mais leur intelligence était ferme,  
 comme auparavant. [més ;  
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-  
 et Circé jeta à eux  
 des faïnes et des glands

παρ ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κρανεΐης  
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

« Εὐρύλοχος δ' αἰψ' ἦλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,  
ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245

Οὐδὲ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,  
κῆρ ἄχει μέγαλω βεβολημένος· ἐν δέ οἱ ὄσσε  
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόνυ δ' ὠίετο θυμός.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,  
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον· 250

« Ἦομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« εὐρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ

« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.

« Ἔνθα δέ τις μέγαν ἰστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶειδεν, 255

« ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

« Ἡ δ' αἰψ' ἐξελοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινάς

« καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεΐησιν ἔποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faïnes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau palais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπὸν τε κρανεΐης  
ἔδμεναι,  
οἷα σύες  
χαμαιευνάδες  
ἔδουσιν αἰέν.

« Αἰψα δὲ Εὐρύλοχος  
ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μέλαιναν,  
ἐρέων ἀγγελίην  
ἐτάρων  
καὶ πότμον ἀδευκέα.  
Οὐδὲ δύνατο  
ἐκφάσθαι τι ἔπος,  
ἰέμενός περ,  
βεβολημένος ἦτορ μέγαλω ἄχει·  
ὄσσε δέ οἱ  
ἐπιμπλαντο δακρυόφι,  
θυμὸς δὲ ὠίετο γόνυ  
Ἄλλὰ ὅτε δὴ πάντες  
ἀγασσάμεθά μιν  
ἐξερέοντες,  
καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον  
τῶν ἄλλων ἐτάρων·

« Ἦομεν,  
« ὡς ἐκέλευες,  
« ἀνὰ δρυμά,  
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·  
« εὐρομεν ἐν βήσσησι  
« καλὰ δώματα  
« τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,  
« ἐνὶ χώρῳ περισκέπτω.  
« Ἔνθα δέ τις  
« ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν  
« αἶειδε λίγα,  
« ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή·  
« τοὶ δὲ  
« ἐφθέγγοντο καλεῦντες.  
« Ἡ δὲ ἐξελοῦσα αἰψα  
« ὤϊξε θύρας φαεινάς  
« καὶ κάλει·  
« πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο

et le fruit du cornouiller  
pour manger,  
aliments tels que les pourceaux  
qui-couchent-sur-la-terre  
en mangent toujours.

« Et aussitôt Euryloque  
vint vers le vaisseau rapide et noir,  
devant dire la nouvelle  
des (au sujet des) compagnons  
et leur destin amer.  
Et il ne pouvait pas  
prononcer quelque parole,  
quoique le désirant,  
frappé au cœur d'une grande douleur;  
et les deux-yeux à lui  
se remplissaient de larmes,  
et son cœur songeait au gémissement.  
Mais lorsque donc tous [ment lui  
nous eûmes regardé-avec-étonne-  
l'interrogeant,  
aussi alors il nous raconta la perte  
des autres compagnons :

« Nous sommes allés,  
« comme tu ordonnais,  
« à travers les bois-de-chênes,  
« illustre Ulysse;  
« nous avons trouvé dans une vallée  
« un beau palais  
« bâti de pierres polies,  
« dans un endroit bien-en-vue.  
« Et là quelqu'une [grande toile  
« parcourant (travaillant à) une  
« chantait harmonieusement,  
« ou déesse ou femme;  
« et ceux-ci (nos compagnons)  
« criaient en appelant.  
« Et celle-ci étant sortie aussitôt  
« ouvrit les portes brillantes  
« et nous appela; [rent  
« et tous ceux-là ensemble la suivirent

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἷσάμενος δόλον εἶναι.

« Οἱ δ' ἄμ' αἰστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν

« ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. » 260

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον

ὤμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφοτέρησι λαβῶν ἐλλίσσετο γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 265

« Μὴ μ' ἄγε κεῖσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

« οἶδα γὰρ ὡς οὗτ' αὐτὸς ἐλεύσει οὔτε τιν' ἄλλον

« ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ξὺν τοῖσδεσι θᾶσσον

« φεύγωμεν· ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 270

« Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

« vent avec imprudence; moi seul je reste en arrière, soupçonnant

« quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est

« montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais

« laisse-moi ici; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè-

« neràs aucun de nos compagnons; mais fuyons au plus vite avec

« ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρεῖσθιν·

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,

« οἷσάμενος

« εἶναι δόλον.

« Οἱ δὲ ἀολλέες ἄμα

« αἰστώθησαν,

« οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη·

« καθήμενος δὲ

« ἐσκοπίαζον δηρὸν. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ

βαλόμην μὲν περὶ ὤμοιῖν

ξίφος ἀργυρόηλον,

μέγα, χάλκεον,

ἀμφὶ δὲ τόξα,

αἶψα δὲ ἠνώγεα τὸν

ἠγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.

Αὐτὰρ ὅγε

λαβῶν γούνων

ἀμφοτέρησιν

ἐλλίσσετο·

καὶ ὀλοφυρόμενος

προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·

« Διοτρεφές,

« μὴ ἄγε κεῖσέ με

« ἀέκοντα,

« ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ·

« οἶδα γὰρ

« ὡς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσει

« οὔτε ἄξεις

« τινὰ ἄλλον σῶν ἐτάρων·

« ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον

« ξὺν τοῖσδεσιν·

« ἀλύξαμεν γὰρ κεν ἔτι

« ἦμαρ κακόν. »

« Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος

προσέειπόν μιν·

« Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ

« μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

« avec imprudence;

« mais moi je restai-en-arrière,

« ayant soupçonné

« être (que c'était) un piège.

« Et ceux-ci en-masse à la fois

« disparurent,

« et aucun d'eux ne reparut;

« et étant assis

« j'ai attendu longtemps. »

« Il dit ainsi;

mais moi

je mis autour de *mes* épaules

*mon* épée à-clous-d'argent,

grande, d'airain,

et autour de *mes* épaules *mon* arc;

et aussitôt j'engageai lui

à *me* conduire par le même chemin.

Mais celui-ci

m'ayant pris par les genoux

avec *ses* deux *main*s

*me* suppliait;

et se lamentant

il disait-à moi ces paroles ailées :

« Nourrisson-de-Jupiter,

« ne mène pas là-bas moi

« ne-voulant-pas,

« mais laisse-*moi* ici;

« car je sais

« que et toi-même tu ne reviendras [pas

« et tu ne ramèneras pas

« quelque autre de tes compagnons;

« mais fuyons bien-vite

« avec ceux-ci :

« car nous pourrions éviter encore

« un jour funeste. »

« Il dit ainsi;

mais moi répondant

je dis à lui :

« Euryloque, eh bien donc toi

« reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηϊ̄ μελαίνῃ »  
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »  
 « Ὡς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον ἰὼν ἱεράς ἀνά βήσσας 275  
 Κίρκης ἵξεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,  
 ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόβραπις ἀντεβόλησεν  
 ἐρχομένω πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ ἑοικώς,  
 πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεσιάτη ἦθη·  
 ἐν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν· 280  
 « Πῆ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, οἱ ἄκριας ἔρχεται οἴος,  
 « χώρου αἰῶν; ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης  
 « ἔρχεται, ὥστε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.  
 « Ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεται; οὐδέ σέ φημι  
 « αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι. 285  
 « Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαιώσω  
 « en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir  
 « vire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »  
 « A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant  
 la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchan-  
 resse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment  
 où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme  
 dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la  
 jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots :  
 « Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que  
 « tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais  
 « de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure.  
 « Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi-  
 « même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te  
 « délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,  
 « παρὰ νηϊ̄ κοίλῃ μελαίνῃ »  
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·  
 « ἀνάγκη δὲ κρατερὴ  
 « ἔπλετό μοι. »  
 « Εἰπὼν ὡς ἀνήϊον  
 παρὰ νηὸς ἠδὲ θαλάσσης.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα  
 ἰὼν ἀνά βήσσας ἱεράς  
 ἔμελλον ἵξεσθαι  
 ἐς μέγα δῶμα  
 Κίρκης πολυφαρμάκου,  
 ἔνθα Ἑρμείας χρυσόβραπις  
 ἀντεβόλησέ μοι  
 ἐρχομένω πρὸς δῶμα,  
 ἑοικώς ἀνδρὶ νεηνίῃ,  
 ὑπηνήτη  
 πρῶτον,  
 τοῦπερ ἦθη χαριεσιάτη·  
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ μοι,  
 ἔφατό τε ἔπος,  
 ἐξονόμαζέ τε·  
 « Πῆ δὲ αὖτε,  
 « ὦ δύστηνε,  
 « ἔρχεται οἴος διὰ ἄκριας,  
 « ἐὼν αἰῶν; χώρου;  
 « ἔταροι δέ τοι οἶδε  
 « ἔρχεται ἐνὶ Κίρκης,  
 « ὥστε σύες,  
 « ἔχοντες  
 « κευθμῶνας πυκινούς.  
 « Ἦ ἔρχεται δεῦρο  
 « λυσόμενος τούς;  
 « φημί οὐδὲ σὲ αὐτὸν  
 « νοστήσειν,  
 « σύγε δὲ μενέεις  
 « ἔνθα περ ἄλλοι.  
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ  
 « ἐκλύσομαί σε κακῶν  
 « ἠδὲ σαιώσω »  
 « mangeant et buvant,  
 « près du vaisseau creux et noir;  
 « mais moi j'irai;  
 « car une nécessité puissante  
 « a été (est) à moi. »  
 « Ayant dit ainsi je montai  
 d'auprès du vaisseau et de la mer.  
 Mais lorsque déjà donc [sacrées  
 m'étant avancé à travers les vallées  
 j'étais-sur-le-point d'arriver  
 à la grande demeure  
 de Circé aux-nombreux-breuvages,  
 là Mercure à-la-verge-d'or  
 s'offrit à moi  
 qui allais vers la demeure,  
 ressemblant à un homme jeune  
 à-qui-la-barbe-pousse  
 pour-la-première-fois  
 dont la jeunesse est très-gracieuse;  
 et il s'attacha donc à la main à moi,  
 et dit une parole,  
 et prononça ces mots :  
 « Mais où donc de nouveau,  
 « ô infortuné,  
 « vas-tu seul par les hauteurs,  
 « étant ignorant de la contrée?  
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici  
 « sont renfermés dans la demeure de  
 « comme des pourceaux, [Circé,  
 « ayant (habitant)  
 « des tanières pressées (ombragées).  
 « Est-ce que tu viens ici  
 « devant délivrer ceux-ci ?  
 « je dis (pense) pas même toi-même  
 « ne devoir revenir,  
 « mais tu resteras là  
 « où les autres sont restés.  
 « Mais allons déjà  
 « je délivrerai toi des maux  
 « et te sauverai ;

« τῆ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης  
 « ἔρχεαι, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλκησιν κακὸν ἦμαρ.  
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δήνεα Κίρκης.  
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτῳ · 290  
 « ἀλλ' οὐδ' ὧς θέλξαι σε δυνήσεται · οὐ γὰρ ἐάσει  
 « φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δώσω · ἐρέω δὲ ἕκαστα.  
 « Ὅππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει βράβῳ,  
 « δὴ τότε σὺ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 « Κίρκη ἐπαίξαι, ὥς τε κτάμεναι μενεαίνων. 295  
 « Ἢ δέ σ' ὑποδδείτασα κελήσεται εὐνηθῆναι ·  
 « ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνήν,  
 « ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίσσῃ ·  
 « ἀλλὰ κέλευσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,  
 « μή τι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο, 300  
 « μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θεῖη. »  
 « Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἄργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le  
 « jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicieux desseins de Circé.  
 « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucres magiques ; mais  
 « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don-  
 « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé  
 « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et  
 « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle  
 « t'invitera à partager sa couche ; garde-toi bien de refuser le lit de  
 « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac-  
 « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des  
 « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur,  
 « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou-  
 « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐσθλὸν « tiens, ayant cette plante salutaire  
 « ὃ ἀλάλκησιν κε κρατὸς τοι « qui pourrait détourner de la tête à  
 « ἦμαρ κακόν, « un jour funeste, [toi  
 « ἔρχεαι ἐς δώματα Κίρκης. « va dans les demeures de Circé.  
 « Ἐρέω δέ τοι « Et je dirai à toi  
 « πάντα δήνεα ὀλοφώϊα « tous les desseins pernicieux  
 « Κίρκης. « de Circé.  
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, « Elle préparera à toi un mélange,  
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ · « et jettera des poisons dans ce mets ;  
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὧς « mais pas même ainsi  
 « δυνήσεται θέλξαι σε · « elle ne pourra ensorceler toi ;  
 « φάρμακον γὰρ ἐσθλόν « car la plante salutaire  
 « ὃ δώσω τοι « que je donnerai à toi  
 « οὐκ ἐάσει · « ne le permettra pas ;  
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα. « et je te dirai chaque chose.  
 « Ὅππότε Κίρκη ἐλάσῃ κέ σε « Lorsque Circé aura frappé toi  
 « βράβῳ περιμήκει, « avec sa baguette très-longue,  
 « δὴ τότε σὺ « eh bien alors toi  
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ « ayant tiré du-long-de ta cuisse  
 « ξίφος ὄξυ « ton épée pointue  
 « ἐπαίξαι Κίρκη, « élance-toi-contre Circé,  
 « ὥς τε μενεαίνων κτάμεναι. « comme voulant la tuer.  
 « Ἢ δὲ ὑποδδείσασά σε « Mais celle-ci ayant craint toi  
 « κελήσεται εὐνηθῆναι · « t'invitera à reposer près d'elle ;  
 « ἔνθα ἔπειτα σὺ « là ensuite toi  
 « μηκέτι ἀπανήνασθαι « songe à ne pas refuser  
 « εὐνήν θεοῦ. « la couche de la déesse,  
 « ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι « afin que et elle délivre à toi  
 « ἐτάρους « tes compagnons  
 « κομίσσῃ τε αὐτόν · « et elle prenne-soin de toi-même ;  
 « ἀλλὰ κέλευσθαί μιν « mais à engager elle  
 « ὁμόσσαι μέγαν ὄρκον « à jurer le grand serment  
 « μακάρων, « des bienheureux, [même  
 « μή βουλευσέμεν σοι αὐτῷ « de ne pas devoir méditer contre toi-  
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν, « quelque autre dommage funeste,  
 « μή θεῖη κακὸν « de peur qu'elle ne rende lâche  
 « καὶ ἀνήνορα « et sans-énergie  
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. » « toi dépouillé de tes armes. »  
 « Φωνήσας ἄρα ὧς « Ayant parlé donc ainsi  
 Ἄργειφόντης le meurtrier-d'Argus

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκει, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος·

μῶλυ δὲ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν 308  
ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

« Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον  
νῆσον ἀν' ὕλησσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης  
ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· 310

ἔνθα στάς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

Ἢ δ' αἰψ' ἐξελοῦσα θύρας ὦϊξε φαιινὰς

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,  
καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν· 316

τεῦξε δέ μοι κυκεῶν χρυσέω δέπα', ὄφρα πίοιμι·

ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελεξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,  
ἐρύσας ἐκ γαίης,  
καὶ ἔδειξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.

Ἔσκει μὲν μέλαν ρίζη,  
εἴκελον δὲ γάλακτι ἄνθος·  
θεοὶ δὲ καλέουσι μιν μῶλυ·

χαλεπὸν δέ τε ὀρύσσειν  
ἀνδράσι γε θνητοῖς·  
θεοὶ δέ τε δύνανται πάντα.

« Ἐπειτα μὲν Ἑρμείας  
ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον  
ἀνά νῆσον ὕλησσαν·

ἐγὼ δὲ ἦϊα  
ἐς δώματα Κίρκης·  
κραδίη δέ μοι κιόντι  
πόρφυρε

πολλά.  
Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι  
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

στάς ἐνθα ἐβόησα,  
θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ.  
Ἢ δὲ ἐξελοῦσα αἰψα

ὦϊξε θύρας φαιινὰς  
καὶ κάλει·

αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν,  
ἀκαχήμενος ἦτορ.  
Εἰσαγαγοῦσα δέ με

εἶσεν  
ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,  
καλοῦ, δαιδαλέου·

θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν·  
τεῦξε δέ μοι κυκεῶν  
δέπα' χρυσέω,

ὄφρα πίοιμι·  
ἦκε δέ τε φάρμακον ἐν,  
φρονέουσα κακὰ  
ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε  
καὶ ἔκπιον,  
οὐδέ ἔθελεξέ με,

me donna la plante,  
l'ayant tirée (arrachée) de terre,  
et montra à moi la nature d'elle.  
Elle était noire à la racine,  
mais semblable à du lait par la fleur;  
et les dieux appellent elle moly;  
et elle est difficile à déraciner  
du moins pour des hommes mortels;  
mais les dieux peuvent toutes choses.

« Ensuite Mercure  
s'en alla vers le haut Olympe  
à travers l'île boisée;  
et moi j'allai  
vers les demeures de Circé;  
et le cœur à moi marchant  
agitait-profondément  
beaucoup de pensées.

Et je me tins aux portes  
de la déesse à-la-belle-chevelure;  
me tenant là je criai,  
et la déesse entendit la voix de moi.  
Et celle-ci étant sortie aussitôt  
ouvrit les portes brillantes  
et m'appela;

mais moi je la suivis,  
affligé en mon cœur.  
Et ayant fait-entrer moi  
elle me fit-asseoir

sur un siège à-clous-d'argent,  
beau, artistement-travaillé;  
et un escabeau était sous mes pieds;

et elle prépara à moi un mélange  
dans une coupe d'or,  
afin que je le busse;

et elle jeta un breuvage dedans,  
ayant-des-pensées funestes  
dans son cœur.

Mais après et qu'elle me l'eut donné  
et que je l'eus bu,  
et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

δάδδω πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἐρχεο νῦν, συμφρόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἑταίρων. » 320

« Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ δὲ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Κίρκη ἐπήϊξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

Ἦ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάθε γούνων,

καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆς;

« θαῦμά μ' ἔχει, ὥς οὔτι πῖων τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης.

« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνήρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

« ὅς κε πῆη καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος δόδωντων.

« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστίν.

« Ἦ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ 330

« φάσκειν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,

« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα

« εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν', ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα βάδδω

ἔφατό τε ἔπος

ἐξονόμαζέ τε·

« Ἐρχεο νῦν,

« λέξο συμφρόνδε

« μετὰ ἄλλων ἑταίρων. »

« Φάτο ὡς·

ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

ἄορ δὲ

ἐπήϊξα Κίρκη,

ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.

Ἦ δὲ ἰάχουσα μέγα

ὑπέδραμε

καὶ λάθε γούνων,

καὶ ὀλοφυρομένη

προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·

« Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;

« πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆς;

« θαῦμα ἔχει με,

« ὥς πῖων τάδε φάρμακα

« οὔτι ἐθέλχθης.

« Οὐδὲ γὰρ τις ἄλλος ἀνήρ

« ὅς κε πῆη

« καὶ ἀμείψεται

« ἔρκος δόδωντων

« πρῶτον,

« οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.

« Τίς δὲ νόος ἀκήλητος

« ἐστὶ σοὶ ἐν στήθεσσι.

« Ἦ σύγε ἐσσι Ὀδυσσεύς

« πολύτροπος,

« ὄντε Ἀργειφόντης;

« χρυσόρραπις;

« φάσκειν αἰεὶ μοι ἐλεύσεσθαι,

« ἀνιόντα ἐκ Τροίης

« σὺν νηϊ θοῆ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ

« θέο μὲν ἄορ κολεῶ,

« νῶϊ δὲ ἔπειτα

« ἐπιβείομεν ἡμετέρης εὐνῆς.

m'ayant frappé de sa baguette

et elle dit une parole (parla)

et prononça ces mots :

« Va maintenant,

« va-coucher à l'étable-à-porcs

« avec les autres, les compagnons. »

« Elle dit ainsi; [cuisse

mais moi ayant tiré du-long-de ma

mon épée pointue

je m'élançai-contre Circé,

comme voulant la tuer.

Mais celle-ci criant grandement

accourut vers moi

et me prit par les genoux,

et se lamentant

dît-à moi ces paroles ailées :

« Qui et d'où des hommes es-tu?

« où sont à toi une ville et des parents?

« l'admiration possède moi,

« en voyant comment ayant bu ces

« tu n'as pas été charmé. [breuvages

« Car pas un autre homme

« qui les ait bus

« et les ait fait-passer-au-delà

« de la barrière de ses dents

« pour-la-première-fois,

« n'a supporté ces breuvages. [mer

« Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-

« est à toi dans ta poitrine.

« Assurément tu es Ulysse

« fertile-en-expédients,

« que le meurtrier-d'Argus

« à-la-verge-d'or

« disait toujours à moi devoir venir,

« revenant de Troie

« avec un vaisseau rapide et noir.

« Eh bien allons maintenant

« mets ton épée au fourreau,

« et nous-deux ensuite

« montons-sur notre couche,

« εὐνή καὶ φιλότῃτι πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. » 335  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « ὦ Κίρκη, πῶς γὰρ με κέλη σοι ἥπιον εἶναι;  
 « ἦ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἑταίρους·  
 « αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις  
 « ἐς θάλαμόν τ' ἵεναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς, 340  
 « ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης.  
 « Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,  
 « εἰ μὴ μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὀμόσσαι,  
 « μῆτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ἦ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον. 343

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὀμοσέν τε τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,  
 καὶ τότε ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

« Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο  
 τέσσαρες<sup>1</sup>, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρήστειραι ἕασιν.

« sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent  
 « une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment  
 « m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu  
 « as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens  
 « moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans  
 « ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé-  
 « pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non,  
 « je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que  
 « tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu  
 « ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle.  
 Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de  
 Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa  
 demeure, s'empresaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντα  
 « εὐνή καὶ φιλότῃτι  
 « πεποιθόμεν  
 « ἀλλήλοισιν. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν·  
 « ὦ Κίρκη,  
 « πῶς γὰρ κέλη με  
 « εἶναι ἥπιόν σοι;  
 « ἦ μὲν θῆκας μοι ἑταίρους  
 « σῦς ἐνὶ μεγάροισιν·  
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,  
 « δολοφρονέουσα  
 « κελεύεις ἵεναι τε ἐς θάλαμον  
 « καὶ ἐπιβήμεναι σῆς εὐνῆς,  
 « ὄφρα θείης κακὸν  
 « καὶ ἀνήνορα  
 « με γυμνωθέντα.  
 « Οὐδὲ ἔγωγ' ἂν ἐθέλοιμι  
 « ἐπιβήμεναι τεῆς εὐνῆς,  
 « εἰ μὴ τλαίης γε,  
 « θεά,  
 « ὀμόσσαι μοι  
 « μέγαν ὄρκον,  
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ  
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ἦ δὲ ἀπώμνυεν αὐτίκα,  
 ὡς ἐκέλευον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὀμοσέ τε  
 τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,  
 καὶ τότε ἐγὼ  
 ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος  
 Κίρκης.  
 « Τέως δὲ ἄρα  
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,  
 αἳ ἕασιν δρήστειραι οἱ  
 κατὰ δῶμα,  
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis  
 « par la couche et la tendresse  
 « nous ayons-confiance  
 « l'un en l'autre. »  
 « Elle dit ainsi;  
 mais moi répondant  
 je dis-à elle :  
 « O Circé,  
 « comment donc invites-tu moi  
 « à être doux pour toi?  
 « toi qui as fait à moi mes compagnons  
 « des pourceaux dans ton palais;  
 « et ayant moi-même ici,  
 « méditant-des-ruses  
 « tu m'invites et à aller vers ton lit  
 « et à monter-sur ta couche,  
 « afin que tu rendes lâche  
 « et sans-énergie  
 « moi dépouillé de mes armes.  
 « Mais je ne voudrais pas  
 « monter-sur ta couche,  
 « si tu n'endurais pas du moins,  
 « déesse,  
 « de jurer à moi  
 « un grand serment, [moi-même  
 « de ne pas devoir méditer contre  
 « quelque autre dommage funeste. »  
 « Je dis ainsi;  
 et celle-ci jura-que-non aussitôt,  
 comme je l'y invitais.  
 Mais après que donc et elle eut juré  
 et elle eut achevé le serment,  
 aussi alors moi  
 je montai-sur la couche très-belle  
 de Circé.  
 « Et pendant-ce-temps donc  
 quatre servantes, [elle  
 qui sont remplissant-des-fonctions à  
 dans la demeure,  
 s'empresaient dans le palais.



Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἄλσέων, 35  
 ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἳ τ' εἰς ἄλαδε προρέουσιν  
 Τάων ἢ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλά,  
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·  
 ἢ δ' ἑτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας  
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια· 360  
 ἢ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα  
 ἠδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·  
 ἢ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν  
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνετο δ' ὕδωρ.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσαν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι χαλκῷ, 365  
 ἕξ δ' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἔκ τρίποδος μεγάλοιο  
 θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,  
 ὄφρα μοι ἔκ κάματον θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,  
 ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλήν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 365  
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,  
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où cette eau s'échauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίγνονται  
 ἔκ τε κρηνέων ἀπό τε ἄλσέων,  
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν  
 οἳ τε προρέουσιν εἰς ἄλαδε.  
 Τάων ἢ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοις  
 καλά ῥήγεα πορφύρεα  
 καθύπερθε,  
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λίθα·  
 ἢ δὲ ἑτέρη  
 ἐτίταινε προπάροιθε θρόνων  
 τραπέζας ἀργυρέας,  
 τίθει δὲ ἐπὶ σφι  
 κάνεια χρύσεια·  
 ἢ δὲ τρίτη  
 ἐκίρνα οἶνον ἠδὺν μελίφρονα  
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,  
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·  
 ἢ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,  
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ  
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·  
 ὕδωρ δὲ ἰαίνετο.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσαν  
 ἐνὶ χαλκῷ ἥνοπι,  
 ἕσασα ῥα ἕξ ἀσάμινθον,  
 κεράσασα θυμῆρες  
 ἔκ μεγάλοιο τρίποδος,  
 λόε κατὰ κρατὸς τε  
 καὶ ὤμων,  
 ὄφρα ἐξείλετο  
 γυίων μοι  
 κάματον θυμοφθόρον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε  
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,  
 βάλει δὲ ἀμφὶ με  
 καλὸν φάρος ἠδὲ χιτῶνα·  
 εἰσαγαοῦσα δέ με  
 εἶσεν  
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,  
 καλοῦ, δαιδαλέου·  
 θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Mais celles-ci donc sont nées et des sources et des bois, et des fleuves sacrés qui coulent dans la mer. Desquelles l'une jetai sur les sièges de beaux tapis de-pourpre par-dessus, et par-dessous jetai du linge; et la seconde étendait-devant les sièges des tables d'argent, et mettait sur elles (sur les tables) des corbeilles d'or; et la troisième mélangeait un vin doux et délicieux dans un cratère d'argent, et distribuait des coupes d'or; et la quatrième apportait de l'eau, et allumait un grand feu sous un grand trépied; et l'eau s'échauffait. Mais après que l'eau eut chauffé dans l'airain brillant, [baignoire, m'ayant fait-entrer donc dans une y ayant versé cette eau agréable du grand trépied, elle me lava sur et la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût enlevé des membres à moi la fatigue qui-ronge-le-cœur. Mais après que et elle m'eut baigné et elle m'eut oint grassement d'huile, elle mit alors autour de moi un beau linge et une tunique; et ayant fait-entrer moi elle me fit-asseoir sur un siège à-clous-d'argent, beau, artistement-travaillé; et un escabeau était sous mes pieds.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος ἰ προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα  
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,  
νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστήν ἐτάνουσε τράπεζαν. 370

Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,  
εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.  
Ἐσθόμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἤνδανε θυμῷ·  
ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

« Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ 375  
χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δὲ με πένθος ἔχοντα,  
ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' ἔξειαι ἴσος ἀναύδῳ,  
« θυμὸν ἔδωκ, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεαι οὐδὲ ποτῆτος;  
« Ἴη τινά που δόλον ἄλλον δέειαι· οὐδέ τί σε χροῆ 380  
« δευδίμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπίωμοσα καρτερὸν ὄρκον. »

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix?  
« pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture  
« ni à la boisson? Sans doute tu soupçonnes quelque piège; mais tu  
« n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἀμφίπολος δὲ  
ἐπέχευε φέρουσα  
χέρνιθα  
προχόῳ καλῆ, χρυσεῖη,  
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,  
νίψασθαι·  
ἐτάνουσε δὲ παρὰ  
τράπεζαν ζεστήν.  
Ταμίη δὲ αἰδοίη  
παρέθηκε  
σίτον φέρουσα,  
ἐπιθεῖσα  
εἶδατα πολλά,  
χαριζομένη  
παρεόντων.  
Ἐκέλευε οὐ ἐσθόμεναι·  
οὐχ ἤνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ·  
ἀλλὰ ἤμην  
ἀλλοφρονέων,  
θυμός δὲ ὄσσετο κακὰ.  
« Ὡς δὲ Κίρκη  
ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον,  
οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας  
ἐπὶ σίτῳ,  
μέ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερὸν,  
παρισταμένη ἄγχι  
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,  
« καθέξειαι ἄρα οὕτως  
« ἴσος ἀναύδῳ,  
« ἔδωκ θυμόν,  
« οὐχ ἄπτεαι δὲ βρώμης  
« οὐδὲ ποτῆτος;  
« Ἴη που  
« δέειαι  
« τινά ἄλλον δόλον·  
« οὐδέ χροῆ  
« σε δευδίμεν τι·  
« ἤδη γάρ ἀπίωμόσά τοι  
« ὄρκον καρτερόν. »

Et une servante  
versa en l'apportant  
de l'eau-pour-ablution  
d'une aiguière belle, d'or,  
au-dessus d'un bassin d'argent,  
pour me laver;  
et elle étendit (plaça) auprès  
une table polie.  
Et une intendante vénérable  
plaça-auprès de moi  
du pain en l'apportant,  
ayant mis-sur la table  
des mets nombreux,  
me gratifiant [gardés].  
des mets qui étaient-là (qu'on avait  
Et elle (Circé) m'engageait à manger;  
mais cela ne plaisait pas à mon cœur;  
mais j'étais assis  
pensant-à-autre-chose,  
et mon cœur prévoyait des maux.  
« Mais quand Circé  
vit moi assis,  
et ne jetant (n'étendant) pas les mains  
vers la nourriture,  
mais moi ayant une douleur violente,  
se tenant auprès de moi  
elle me dit ces paroles ailées :

« Pourquoi, Ulysse,  
« es-tu assis donc ainsi  
« semblable à un homme sans-voix,  
« rongant ton cœur,  
« et ne touches-tu pas à la nourriture  
« ni à la boisson?  
« Assurément peut-être  
« tu soupçonnes  
« quelque autre ruse;  
« mais il ne faut pas [quelque chose];  
« toi craindre (que tu craignes) en  
« car déjà j'ai juré à toi  
« un serment puissant. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ὡ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη,  
 « πρὶν τλαίη πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,  
 « πρὶν λύσσαθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι; 385  
 « Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,  
 « λῦσον, ἴν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρήρας ἐταίρους. »  
 « Ὡς ἐφάμην Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,  
 ῥάβδον ἔχουσα ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέωγε συφειοῦ,  
 ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν εἰκοτάς ἐννεώροισιν. 390  
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν  
 ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστω φάρμακον ἄλλο.  
 Ἦτων δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρβρον, ἃς πρὶν ἔφουσεν  
 φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·  
 ἄνδρες δ' αἶψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν 395  
 καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.  
 Ἔγνωσαν δέ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.  
 Ἦᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste voudrait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré  
 « ses compagnons et de les voir devant ses yeux ? Si tu m'invites de  
 « bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes  
 « yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons, qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage funeste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἐφατο ὡς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προσέειπτόν μιν·  
 « Ὡ Κίρκη, τίς γάρ ἀνὴρ,  
 « ὃς εἶη ἐναΐσιμος,  
 « τλαίη κε πάσσασθαι πρὶν  
 « ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,  
 « πρὶν λύσσασθαι  
 « ἐτάρους  
 « καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν;  
 « Ἄλλὰ εἰ δὴ  
 « κελεύεις πρόφρασσα  
 « πιεῖν φαγέμεν τε,  
 « λῦσον,  
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν  
 « ἐταίρους ἐρήρας. »

« Ἐφάμην ὡς·  
 Κίρκη δὲ διαβεβήκει  
 ἐκ μεγάρου,  
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρὶ,  
 ἀνέωγε δὲ θύρας  
 συφειοῦ,  
 ἔξελασε δὲ  
 εἰκοτάς σιάλοισιν ἐννεώροισιν.  
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·  
 ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν  
 προσάλειφεν ἐκάστω  
 ἄλλο φάρμακον.  
 Τρίχες δέ,  
 ἃς ἔφουσε πρὶν  
 φάρμακον οὐλόμενον  
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,  
 ἔρβρον μὲν ἐκ μελέων τῶν·  
 αἶψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες  
 νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος  
 καὶ πολὺ καλλίονες  
 καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.  
 Κεῖνοι δὲ ἔγνωσαν με,  
 ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χερσὶ.  
 Γόος δὲ ἱμερόεις

« Elle dit ainsi;  
 mais moi répondant  
 je dis-à elle :  
 « O Circé, quel homme en effet,  
 « qui serait juste,  
 « endurerait de goûter auparavant  
 « à la nourriture et à la boisson,  
 « avant d'avoir délivré  
 « ses compagnons  
 « et de les avoir vus devant ses yeux?  
 « Mais si donc [cœur]  
 « tu m'invites bienveillante (de bon  
 « à boire et à manger,  
 « délivre-les,  
 « afin que je voie de mes yeux  
 « mes compagnons très-aimés. »

« Je dis ainsi;  
 et Circé traversa  
 pour sortir du palais,  
 ayant sa baguette dans sa main,  
 et ouvrit les portes  
 de l'étable-à-porcs,  
 et fit-sortir mes compagnons  
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.  
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;  
 et celle-ci allant à travers eux  
 appliquait-sur chacun  
 une autre drogue.  
 Et les soies,  
 qu'avait fait-pousser auparavant  
 le breuvage pernicieux  
 que l'auguste Circé avait donné à eux,  
 tombaient des membres de ceux-ci;  
 et soudain ils devinrent hommes  
 plus jeunes qu'ils n'étaient aupara-  
 et beaucoup plus beaux [vant  
 et plus grands à voir.  
 Et ceux-là reconnurent moi,  
 et s'attachèrent chacun à mes mains.  
 Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.

Ἦ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσήυδα δια θεάων·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης·

« νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσετε ἠπειρόνδε,

« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε ὄπλα τε πάντα·

« αὐτὸς δ' αἴψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρήρας ἐταίρους. »

405

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπέθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης·

εὔρον ἔπειτ' ἐπὶ νηϊ θοῇ ἐρήρας ἐταίρους,

οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερόν κατὰ δάκρυ χέοντας.

Ἦς δ' ὅταν ἀγραυλοὶ πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,

410

ἔλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντία· οὐδ' ἔτι σηκοὶ

ἴσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle-même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles hondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères:

ὑπέδου πᾶσι,

δῶμα δὲ ἀμφὶ

κανάχιζε σμερδαλέον·

θεὰ δὲ καὶ αὐτὴ

ἐλέαιρεν.

Ἦ δὲ ὅτα θεάων

στᾶσα ἄγχι μευ προσήυδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ἔρχεο νῦν

« ἐπὶ νῆα θοὴν

« καὶ θίνα θαλάσσης·

« πάμπρωτον μὲν ἄρ

« ἐρύσσετε νῆα ἠπειρόνδε,

« πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι

« κτήματα πάντα τε ὄπλα·

« αἴψα δὲ ἰέναι αὐτὸς

« καὶ ἄγειν

« ἐταίρους ἐρήρας. »

« Ἔφατο ὧς·

αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς

ἐπεπέθετο ἔμοιγε.

Βῆν δὲ

ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν

καὶ θίνα θαλάσσης·

ἔπειτα εὔρον

ἐπὶ νηϊ θοῇ

ἐταίρους ἐρήρας,

ὀλοφυρομένους

οἴκτρά,

καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.

Ἦς δὲ ὅταν πόριες

ἀγραυλοὶ

πᾶσαι ἅμα

σκαίρουσιν ἐναντία

περὶ βοῦς ἀγελαίας

ἔλθούσας ἐς κόπρον,

ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης·

οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,

ἀλλὰ μυκώμεναι

se glissèrent dans tous,

et la demeure tout-autour

retentissait terriblement (fortement);

et la déesse aussi elle-même

avait-pitié.

Et celle-ci divine entre les déesses

s'étant tenue auprès de moi me dit :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fertile-en-inventions,

« va maintenant

« vers le vaisseau rapide

« et le bord de la mer;

« tout-d'abord donc

« tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,

« puis déposez dans des cavernes

« vos biens et tous les agrès;

« et aussitôt songe à venir toi-même

« et à amener

« les compagnons très-chers. »

« Elle dit ainsi;

mais le noble cœur

fut persuadé à moi.

Et je me-mis-en-marche

pour aller vers le vaisseau rapide

et le bord de la mer;

ensuite je trouvai

sur le vaisseau rapide

mes compagnons très-aimés,

se lamentant

d'une-manière-digne-de-pitié,

versant des larmes abondantes.

Et comme lorsque des génisses

parquées-dans-les-champs

toutes ensemble

bondissent à-la-rencontre

autour de vaches-qui-vont-en-troupe

qui sont allées à l'étable, [be;

après qu'elles se sont rassasiées d'her-

et les barrières ne les arrêtent plus,

mais mugissant

μητέρας· ὡς ἐμὲ κείνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,  
δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς  
ὡς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν  
τρηχεῖης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἐτραφέν ἦδ' ἐγένοντο·  
καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὡς ἐχάρημεν,  
« ὡς εἶτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν·  
« ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὄλεθρον. »  
« Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·  
« Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἠπειρόνδε,  
« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν ὄπλα τε πάντα·  
« αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἐπησθε,  
« ὄφρα ἴδηθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης  
« πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'apre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie; mais raconte-nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirons d'abord notre vaisseau sur la terre; cachons dans des grottes nos richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous de me suivre tous, afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας  
ἀδινόν·  
ὡς κείνοι,  
ἐπεὶ ἴδον ἐμὲ  
ὀφθαλμοῖσιν,  
ἔχυντο δακρυόεντες·  
θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι  
δόκησεν ἔμεν ὡς,  
ὡς εἰ ἰκοίατο  
πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν  
τρηχεῖης Ἰθάκης,  
ἵνα ἐτραφέν τε  
ἦδὲ ἐγένοντο·  
καὶ ὀλοφυρόμενοι  
προσηύδων με ἔπεα πτερόεντα·  
« Διοτρεφές,  
« ἐχάρημεν ὡς  
« σοὶ μὲν νοστήσαντι,  
« ὡς εἶτε ἀφικοίμεθα  
« εἰς Ἰθάκην  
« γαῖαν πατρίδα·  
« ἀλλὰ ἄγε,  
« κατάλεξον ὄλεθρον  
« τῶν ἄλλων ἐτάρων. »  
« Ἐφαν ὡς·  
αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην  
μαλακοῖς ἐπέεσσι·  
« Πάμπρωτον μὲν ἄρ  
« ἐρύσσομεν νῆα  
« ἠπειρόνδε,  
« πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι  
« κτήματα πάντα τε ὄπλα·  
« αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,  
« ἵνα πάντες ἅμα  
« ἐπησθῆ μοι,  
« ὄφρα ἴδητε ἐτάρους  
« πίνοντας καὶ ἔδοντας  
« ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·  
« ἔχουσι γὰρ  
« ἐπηετανόν. »

elles courent-autour de leurs mères en-troupe-serrée : ainsi ceux-là, après qu'ils eurent vu moi de leurs yeux, [mes] : fondirent pleurant (fondirent en larmes) et le cœur donc à ceux parut être ainsi, comme s'ils étaient arrivés dans la patrie et la ville d'eux de l'apre Ithaque, où ils avaient été nourris et ils étaient nés ; et sanglotant [léés] : ils adressèrent-à moi ces paroles ai- « Nourrisson-de-Jupiter, « nous nous sommes réjouis ainsi « de toi étant revenu, « comme si nous étions arrivés « dans Ithaque « notre terre patrie ; « mais allons, « raconte-nous la perte « des autres compagnons. » « Ils dirent ainsi ; mais moi je dis-à eux avec de douces paroles : « Tout-d'abord donc « tirons le vaisseau « sur-la-terre-ferme, « puis déposons dans des cavernes « nos biens et tous les agrès ; « et vous-mêmes hâtez-vous, « afin que tous ensemble « vous suiviez moi, [gnons] « afin que vous voyiez vos compa- « buvant et mangeant « dans les saintes demeures de Circé ; « car ils ont des repas « perpétuellement. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὄκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·

Εὐρύλοχος δέ μοι οἷος ἐρύκανε πάντας ἐταῖρους·

καὶ σφραγὸς φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

430

« Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν; τί κακῶν ἱμείρετε τούτων,

« Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; ἤ κεν ἅπαντας

« ἢ σὺς ἢ ἐλύκους ποιήσεται ἢ ἐλέοντας,

« οἷ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο

435

« ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἴπετ' Ὀδυσσεύς·

« τούτου γὰρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίησιν ὄλοντο. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμηήριζα,

σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,

τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδάςδε πελάσσαι,

440

καὶ πηῶ περ ἔόντι μάλα σχεδόν<sup>1</sup>· ἀλλὰ μ' ἐταῖροι

μειλιχίοις ἐπέεσσι ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles; Euryloque seul cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces paroles ailées :

« Insensés, où allons-nous? Pourquoi désirer notre perte en nous « rendant au palais de Circé? Elle fera de nous tous des pourceaux, « ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste « demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons « ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse; car c'est « par l'imprudence de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent; mais de tous côtés mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Ἐφάμην ὡς·

οἱ δὲ ὄκα

πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσιν·

Εὐρύλοχος δὲ οἷος

ἐρύκανέ μοι πάντας ἐταῖρους·

καὶ φωνήσας

προσηύδα σφραγ

ἔπεα πτερόεντα·

« Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν;

« τί ἱμείρετε

« τούτων κακῶν,

« καταβήμεναι

« ἐς μέγαρον Κίρκης;

« ἢ ποιήσεται κεν ἅπαντας

« ἢ σὺς ἢ ἐλύκους

« ἢ ἐλέοντας,

« οἷ κε φυλάσσοιμέν οἱ

« μέγα δῶμα

« καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ ἔρξε Κύκλωψ,

« ὅτε ἡμέτεροι ἔταροι

« ἴκοντο μέσσαυλόν οἱ,

« ὁ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεύς

« εἴπετο σὺν·

« καὶ κείνοι γὰρ ὄλοντο

« ἀτασθαλίησιν

« τούτου. »

« Ἐφατο ὡς·

αὐτὰρ ἔγωγε μερμηήριζα

μετὰ φρεσὶ.

σπασσάμενος ἄορ τανύηκες

παρὰ μηροῦ παχέος,

ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ

πελάσσαι οὐδάςδε,

καίπερ ἔόντι πηῶ

μάλα σχεδόν·

ἀλλὰ ἐταῖροι

ἄλλος ἄλλοθεν

ἐρήτυόν με

ἐπέεσσι μειλιχίοις·

« Je dis ainsi;

et ceux-ci aussitôt

obéirent à mes paroles;

mais Euryloque seul

retenait à moi tous les compagnons;

et ayant parlé

il dit-à eux

ces paroles ailées :

« Ah ! malheureux, où allons-nous?

« pourquoi souhaitez-vous

« ces malheurs,

« de descendre

« dans le palais de Circé ?

« qui pourra faire de nous tous

« ou des sangliers ou des loups

« ou des lions,

« qui gardions (pour garder) à elle

« sa grande demeure

« aussi par contrainte.

« Comme a fait le Cyclope,

« quand nos compagnons

« sont allés à l'étable à lui,

« et que le hardi Ulysse

« a suivi avec eux (les a accompagnés);

« car aussi ceux-là ont péri

« par l'imprudence

« de celui-ci (d'Ulysse). »

« Il dit ainsi;

mais moi je délibérai

dans mon esprit,

ayant tiré mon épée à-longue-pointe

du-long-de ma cuisse épaisse,

ayant coupé à lui la tête avec elle

de la jeter contre le sol,

quoique étant mon parent

tout à fait de près;

mais mes compagnons

d'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté

retenaient moi

par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,  
 « αὐτοῦ παρ νηῖ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι.  
 « ἡμῖν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δῶματα Κίρκης. » 445  
 « ὦς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.  
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηὶ λέλειπτο,  
 ἀλλ' ἔπετ' ἔδδειςεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.  
 « Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ  
 ἐνδυκῶως λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ. 450  
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας.  
 δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφύρομεν ἐν μεγάροισιν.  
 Οἱ δ' ἔπει ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,  
 κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.  
 Ἴη δέ μευ ἄγχι σταῖσα προσήδα δια θεάων. 455  
 « Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
 « μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ  
 « ἡμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα ἰχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit  
 « pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de  
 « Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer.  
 Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il  
 nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres  
 compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les re-  
 vêtit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes  
 tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus  
 les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le pa-  
 lais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha  
 de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des  
 • torrents de larmes; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,  
 « εἰ σὺ κελεύεις,  
 « ἐάσομεν μὲν τοῦτον  
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηὶ  
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα.  
 « ἠγεμόνευε δὲ ἡμῖν  
 « πρὸς ἱερὰ δῶματα Κίρκης. »  
 « Φάμενοι ὦς  
 ἀνήϊον παρὰ νηὸς  
 ἠδὲ θαλάσσης.  
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος  
 λέλειπτο  
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,  
 ἀλλὰ ἔπετο.  
 ἔδδειςε γὰρ  
 ἐμὴν ἐνιπήν ἔκπαγλον.  
 « Τόφρα δὲ Κίρκῃ  
 λοῦσέ τε ἐνδυκῶως  
 ἐν δώμασι  
 τοὺς ἄλλους ἐτάρους  
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ.  
 βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ  
 χλαίνας οὐλας  
 ἠδὲ χιτῶνας.  
 ἐφύρομεν δὲ πάντας  
 δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.  
 Ἴπει δὲ οἱ  
 εἶδον ἀλλήλους  
 φράσσαντό τε πάντα,  
 κλαῖον ὀδυρόμενοι,  
 δῶμα δὲ στεναχίζετο περὶ.  
 Ἴη δὲ δῖα θεάων  
 σταῖσα ἄγχι μευ προσήδα.  
 « Διογενές Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 « μηκέτι ὄρνυτε νῦν  
 « γόον θαλερὸν.  
 « οἶδα καὶ αὐτὴ  
 « ἡμὲν ὅσα ἄλγεα  
 « πάθετε

« Noble Ulysse,  
 « si tu l'ordonnes,  
 « nous laisserons celui-ci  
 « et rester ici auprès du vaisseau  
 « et garder le vaisseau;  
 « mais guide-nous  
 « vers les saintes demeures de Circé. »  
 « Ayant dit ainsi [seau  
 ils montèrent en s'éloignant du vais-  
 et de la mer.  
 Et Euryloque non plus  
 ne fut pas laissé (ne resta pas)  
 auprès du vaisseau creux,  
 mais il suivit;  
 car il avait craint  
 ma menace terrible.  
 « Et pendant-ce-temps Circé  
 et baigna avec-soin  
 dans sa demeure  
 les autres compagnons  
 et les oignit grassement d'huile;  
 et donc elle jeta autour d'eux  
 des manteaux moelleux  
 et des tuniques;  
 et nous les trouvâmes tous  
 festinant bien dans le palais.  
 Et après que ceux-ci  
 se furent vus les uns les autres  
 et eurent examiné toutes choses,  
 ils pleuraient se lamentant, [tour.  
 et la demeure retentissait tout-au-  
 Et celle-ci divine entre les déesses  
 s'étant tenue auprès de moi me dit :  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fertile-en-inventions,  
 « n'élevez (ne poussez) plus mainte-  
 « des gémissements abondants; [nant  
 « je sais aussi moi-même  
 « et combien de douleurs  
 « vous avez souffertes

« ἤδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρστου.  
 « Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον, 460  
 « εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,  
 « ὅσον ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαίαν  
 « τρηχέϊης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,  
 « αἰεὶ ἄλλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὑμῖν  
 « θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. » 465  
 « Ὡς ἔραθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπετείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.  
 Ἐνθα μὲν ἤματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν  
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὥραι,  
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα μακρὰ τελέσθη, 470  
 καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἑταῖροι·  
 « Δαιμόνι', ἦδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἴης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont  
 « fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de  
 « ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui  
 « vous animait lorsque jadis vous éloignâtes de la terre de la  
 « patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans  
 « énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo-  
 « tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien  
 « des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans  
 son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants  
 et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les sai-  
 sons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour  
 à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons  
 bien-aimés m'appellèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντιῳ ἰχθυόεντι,  
 « ἤδ' ὅσα ἄνδρες ἀνάρσιοι  
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρστου.  
 « Ἄλλὰ ἄγετε,  
 « ἐσθίετε βρώμην  
 « καὶ πίνετε οἶνον,  
 « εἰσόκεν αὖτις  
 « λάβητε ἐνὶ στήθεσσι  
 « θυμὸν  
 « οἶον  
 « ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε  
 « γαίαν πατρίδα  
 « τρηχέϊης Ἰθάκης·  
 « νῦν δὲ  
 « ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,  
 « μεμνημένοι αἰεὶ  
 « ἄλλης χαλεπῆς·  
 « οὐδέ ποτε θυμὸς ὑμῖν  
 « ἐν εὐφροσύνῃ,  
 « ἐπειὴ πέποσθε  
 « μάλα πολλά. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὖτε δὲ ἀγήνωρ θυμὸς  
 ἐπετείθετο ἡμῖν.  
 Ἦμεθα μὲν ἔνθα  
 πάντα ἤματα  
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,  
 δαινύμενοι  
 κρέα τε ἄσπετα  
 καὶ μέθυ ἡδύ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα  
 ἐνιαυτὸς ἔην,  
 ὥραι δὲ περιέτραπον,  
 μηνῶν φθινόντων,  
 μακρὰ δὲ ἤματα  
 περιτελέσθη,  
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με  
 ἑταῖροι ἐρίηρες ἔφαν·  
 « Δαιμόνιε,  
 « μιμνήσκειο ἦδη νῦν

« sur la mer poissonneuse,  
 « et combien des hommes ennemis  
 « vous ont fait-de-maux sur terre.  
 « Mais allons,  
 « mangez de la nourriture  
 « et buvez du vin,  
 « jusqu'à ce que de nouveau  
 « vous ayez pris dans vos poitrines  
 « un courage tel  
 « que celui que vous aviez  
 « lorsque tout-d'abord vous quittiez  
 « la terre patrie  
 « de l'âpre Ithaque ;  
 « mais maintenant [rage,  
 « vous êtes sans-forces et sans-cou-  
 « vous souvenant toujours  
 « de vos courses pénibles ;  
 « et jamais le cœur à vous  
 « n'est dans la joie,  
 « parce que vous avez souffert  
 « des maux tout à fait nombreux. »  
 « Elle dit ainsi ;  
 et de nouveau le noble cœur  
 fut persuadé à nous.  
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là  
 pendant tous les jours  
 jusqu'à une année entière,  
 nous régaland  
 et de viandes infinies (abondantes)  
 et de vin-pur doux ;  
 mais lorsque déjà donc  
 une année fut écoulée, [révolution,  
 et que les heures eurent fait-leur-  
 les mois se consumant,  
 et que de longs jours  
 eurent été accomplis,  
 aussi alors ayant appelé moi  
 mes compagnons très-aimés dirent :  
 « Homme étonnant,  
 « souviens-toi déjà maintenant



« εἴ τοι θεσφατόν ἐστι σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι

« οἶκον ἐς ὑφόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

« Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ. 475

Ὡς τότε μὲν<sup>1</sup> πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβάς περικαλλέος εὐνῆς, 480

γούνων ἔλλιτάνευσσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,

α οἶκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἤδη,

« ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ, 485

« ἀμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηται. »

« Ὡς ἔφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute de-  
meure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes compagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἷς πατρίδος,

« εἴ ἐστι θεσφατόν τοι

« σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι

« ἐς οἶκον ὑφόροφον

« καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »

« Ἔφην ὡς·

αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς

ἐπεπείθετο ἔμοιγε.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ

ἐς ἥλιον καταδύντα

ἤμεθα

δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα

καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδου

καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,

οἱ μὲν κοιμήσαντο

κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιβάς

εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,

ἔλλιτάνευσσα

γούνων,

θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ·

καὶ φωνήσας

προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ Κίρκη,

« τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν

« ἦνπερ ὑπέστης,

« πεμψέμεναι οἶκαδε·

« θυμὸς δὲ

« ἔσσυταί μοι ἤδη,

« ἡδὲ

« ἄλλων ἐτάρων,

« οἳ φθινύθουσιν ἧτορ φίλον μευ,

« ὀδυρόμενοι· ἀμφὶ ἔμέ,

« ὅτε σύ γε γένηται που νόσφιν. »

« Ἐφάμην ὡς·

ἡ δὲ διὰ θεάων

ἀμείβετο αὐτίκα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

ODYSSÉE, XI.

« de la terre patrie,

« s'il est marqué-par-le-destin à toi

« d'être sauvé et d'arriver

« dans ta demeure au-toit-élevé

« et dans ta terre patrie. »

« Ils dirent ainsi ;

mais le noble cœur

fut persuadé à moi.

Ainsi alors tout le jour

jusqu'au soleil couchant

nous fûmes assis [(abondantes)

nous régaland et de viandes infinies

et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha

et que l'obscurité survint,

ceux-ci s'endormirent

dans le palais ombragé.

« Mais moi étant monté

sur la couche très-belle de Circé,

je la suppliai

en la prenant par les genoux,

et la déesse entendit la voix de moi ;

et ayant parlé

j'adressai-à elle ces paroles ailées :

« O Circé,

« accomplis pour moi la promesse

« que tu as promise (faite),

« de me renvoyer dans ma demeure ;

« et le cœur

« s'est élançé (désire) à moi déjà,

« et aussi celui

« des autres compagnons

« qui consomment le cœur chéri de moi,

« se lamentant autour de moi,

« quand tu es quelque-part à l'écart. »

« Je dis ainsi ;

et celle-ci divine entre les déesses

répondit aussitôt :

« Noble fils-de-Laërte,

« Ulysse fertile-en-inventions ;

μηκετι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνεντε οἴκῳ ·  
 « ἀλλ' ἄλλην χρῆ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι 590  
 « εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,  
 « ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,  
 « μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν ·  
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνεια  
 « οἴῳ πεπνύσθαι · τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσιν. » 595

« Ὡς ἔφατ' · αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·  
 κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς  
 ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρᾳν φάος ἡέλιου.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,  
 καὶ τότε δῆ μιν ἔπεσσαν ἀμειβόμενος προσέειπον · 500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;  
 « εἰς Ἄϊδος δ' οὔπω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »  
 « Ὡς ἐφάμην · ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων ·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans  
 « ma demeure; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre  
 « voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste  
 « Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu-  
 « gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force; à lui seul, bien qu'il  
 « soit mort, Proserpine a donné la sagesse; les autres voltigent  
 « comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa; je pleurais assis  
 sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière  
 du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de dés-  
 espoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage? Nul encore n'a  
 « pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μίμνεντε νῦν  
 « ἀέκοντες  
 « ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ ·  
 « ἀλλὰ χρῆ πρῶτόν,  
 « τελέσαι ἄλλην ὁδὸν  
 « καὶ ἰκέσθαι εἰς δόμους  
 « Ἄϊδαο  
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,  
 « χρησομένους ψυχῇ  
 « Θηβαίου Τειρεσίαο,  
 « μάντιος ἀλαοῦ,  
 « τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι ·  
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι  
 « Περσεφόνεια πόρε νόον  
 « πεπνύσθαι οἴῳ ·  
 « τοὶ δὲ  
 « ἀΐσσουσι σκιαί. »

« Ἔφατο ὡς ·  
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον  
 κατεκλάσθη ἔμοιγε ·  
 κλαῖον δὲ  
 καθήμενος ἐν λεχέεσσι,  
 οὐδέ τι θυμὸς ἤθελε ζῶειν ἔτι  
 καὶ ὄρᾳν φάος ἡέλιου.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην  
 κλαίων τε κυλινδόμενός τε,  
 καὶ τότε δῆ  
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι  
 προσέειπόν μιν ·

« ὦ Κίρκη,  
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει  
 « ταύτην ὁδόν;  
 « οὔπω δέ τις  
 « ἀφίκετο εἰς Ἄϊδος  
 « νηὶ μελαίνῃ. »  
 « Ἐφάμην ὡς ·  
 ἢ δὲ δῖα θεάων  
 ἀμείβετο αὐτίκα ·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,  
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ne restez plus maintenant  
 « ne - le-voulant-pas (contre votre  
 « dans ma demeure; [gré]  
 « mais il faut d'abord  
 « vous accomplir un autre voyage  
 « et arriver dans les demeures  
 « de Pluton  
 « et de l'auguste Proserpine,  
 « devant interroger l'âme  
 « du Thébain Tirésias,  
 « devin aveugle,  
 « dont l'esprit est ferme;  
 « auquel même mort  
 « Proserpine a donné l'intelligence  
 « pour être-sage seul;  
 « mais ceux-là (les autres)  
 « voltigent comme des ombres. »

« Elle dit ainsi;  
 mais le cœur chéri  
 fut brisé à moi;  
 et je pleurais  
 assis sur le lit, [core  
 et mon cœur ne voulait plus vivre en-  
 et voir la lumière du soleil.  
 Mais après que je fus rassasié  
 et pleurant et me roulant,  
 aussi alors donc  
 répondant avec des paroles  
 je dis-à elle :

« O Circé,  
 « qui donc me guidera  
 « dans ce voyage?  
 « car jamais-encore personne  
 « n'est arrivé dans la demeure de  
 « sur un vaisseau noir. [Pluton  
 « Je dis ainsi;  
 et celle-ci divine entre les déesses  
 répondit aussitôt :  
 « Noble fils-de-Laërte,  
 « Ulysse fertile-en-inventions,

« μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νηϊ μελέσθω·  
 « ἰστὸν δὲ στήσας ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας  
 « ἦσθαι· τὴν δὲ κέ τοι πνοιὴ Βορέαιο φέρησιν.  
 « Ἄλλ' ὁπότ' ἂν δὴ νηϊ εἶ' Ὀκεανοῖο περήσης,  
 « ἔνθ' ἀκτὴ τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,  
 « μακραί τ' αἴγειροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,  
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὀκεανῷ βαθυδίνῃ,  
 « αὐτὸς δ' εἰς Ἄϊδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.  
 « Ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριπλεγέθων τε βέουσιν  
 « Κωκυτός θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ·  
 « πέτρῃ τε ζύνεσις τε δύο ποταμῶν ἐριδούπων·  
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρωσ, χριμφθεὶς πέλας, ὡς σε κελεύω,  
 « βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·  
 « ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσι,  
 « πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἠδέϊ οἴνω,  
 « τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν

505

510

515

520

« ποθὴ ἡγεμόνος γε  
 « παρὰ νηϊ  
 « μήτι μελέσθω τοι·  
 « στήσας δὲ ἰστὸν  
 « ἀναπετάσσας· τε ἰστία λευκὰ  
 « ἦσθαι·  
 « πνοιὴ δὲ Βορέαιο  
 « φέρησί κε τὴν τοι.  
 « Ἄλλὰ ὁπότε δὴ  
 « νηϊ  
 « περήσης ἂν  
 « δα' Ὀκεανοῖο,  
 « ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχεια  
 « καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,  
 « μακραί τε αἴγειροι  
 « καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,  
 « κέλσαι μὲν  
 « νῆα αὐτοῦ  
 « ἐπὶ Ὀκεανῷ βαθυδίνῃ,  
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι  
 « εἰς δόμον εὐρώεντα Ἄϊδεω.  
 « Ἐνθα μὲν Πυριπλεγέθων τε  
 « Κωκυτός τε,  
 « ὅς δὴ ἐστιν ἀπορρώξ  
 « ὕδατος Στυγός,  
 « βέουσιν εἰς Ἀχέροντα·  
 « πέτρῃ τε  
 « ζύνεσις τε δύο ποταμῶν  
 « ἐριδούπων·  
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρωσ,  
 « χριμφθεὶς πέλας,  
 « ὡς κελεύω σε,  
 « ὀρύξαι βόθρον,  
 « ὅσον τε πυγούσιον  
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·  
 « χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῷ  
 « χοὴν πᾶσι νεκύεσσι,  
 « πρῶτα μελικρήτω,  
 « μετέπειτα δὲ οἴνω ἠδέϊ,  
 « τὸ τρίτον αὖτε  
 « que le désir d'un guide du moins.  
 « sur ton vaisseau  
 « ne soit-pas-à-souci à toi ;  
 « mais ayant dressé ton mât  
 « et ayant déployé les voiles blanches  
 « songe à rester-assis ;  
 « et le souffle de Borée [à toi.  
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)  
 « Mais lorsque déjà  
 « avec le vaisseau  
 « tu seras arrivé-au-terme  
 « à travers l'Océan,  
 « à l'endroit où sont et un rivage petit  
 « et des bois-sacrés de Proserpine,  
 « et de hauts peupliers  
 « et des saules stériles,  
 « songe à faire-aborder  
 « ton vaisseau là,  
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,  
 « et toi-même à aller  
 « dans la demeure humide de Pluton.  
 « Là et le Pyriphlégethon  
 « et le Coeyte,  
 « qui donc est un fragment (un bras)  
 « de l'eau du Styx,  
 « coulent dans l'Achéron ;  
 « et il y a une roche  
 « et la réunion de deux fleuves  
 « très-retentissants ;  
 « et là ensuite, héros,  
 « l'étant approché auprès,  
 « comme j'y invite toi,  
 « songe à creuser une fosse,  
 « aussi grande que d'une-coudée  
 « ici et là (dans les deux sens) ;  
 « et à verser autour d'elle  
 « une libation pour tous les morts,  
 « d'abord avec de l'eau-miellée,  
 « et ensuite avec du vin doux,  
 « la troisième fois à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,  
 « ἔλθων εἰς Ἴθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,  
 « βέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν.  
 « Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἴῳ,  
 « παμμέλαν', ὅς μῆλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525.  
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,  
 « ἐνθ' οἶν ἀρνεῖον βέξειν θῆλυν τε μέλαιναν,  
 « εἰς Ἑρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,  
 « ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἔνθα δὲ πολλὰ  
 « ψυχαὶ ἐλεύσσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530  
 « Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνώξει  
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ,  
 « δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 « ἰφθίμῳ τ' Αἴδῃ καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·  
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄζυ' ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets  
 « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache  
 « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of-  
 « frandes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un  
 « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand  
 « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole  
 « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais  
 « toi-même détourne les regards, et étends les mains vers les eaux  
 « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande  
 « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se-  
 « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et  
 « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste  
 « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

« ὕδατι·  
 « ἐπιπαλῶνεν δὲ ἄλφιτα λευκά.  
 « Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ  
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,  
 « ἔλθων εἰς Ἴθάκην,  
 « βέξειν ἐν μεγάροισι  
 « βοῦν στεῖραν,  
 « ἥτις ἀρίστη,  
 « ἐμπλησέμεν τε πυρὴν  
 « ἐσθλῶν·  
 « ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν  
 « Τειρεσίη οἴῳ  
 « οἶν παμμέλανα,  
 « ὅς μεταπρέπει  
 « ὑμετέροισι μῆλοισιν.  
 « Αὐτὰρ ἐπὴν λίσση εὐχῆσιν  
 « ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,  
 « βέξειν ἐνθα  
 « οἶν ἀρνεῖον  
 « θῆλυν τε μέλαιναν,  
 « στρέψας εἰς Ἑρεβος,  
 « αὐτὸς δὲ  
 « τραπέσθαι ἀπονόσφιν,  
 « ἰέμενος  
 « ῥοάων ποταμοῖο.  
 « Ἔνθα δὲ ἐλεύσσονται  
 « πολλὰ ψυχαὶ  
 « νεκύων κατατεθνηώτων.  
 « Δὴ τότε ἔπειτα  
 « ἐποτρῦναι ἐτάροισι  
 « καὶ ἀνώξει,  
 « δείραντας μῆλα,  
 « τὰ δὴ κατέκειτο  
 « ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,  
 « κατακεῖται,  
 « ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,  
 « ἰφθίμῳ τε Αἴδῃ  
 « καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·  
 « αὐτὸς δὲ  
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 « avec de l'eau ;  
 « et à répandre de la farine blanche.  
 « Et songe à supplier beaucoup  
 « les têtes vaines des morts,  
 « promets, étant arrivé dans Ithaque,  
 « de sacrifier dans ton palais  
 « une vache stérile,  
 « qui soit très-belle,  
 « et de remplir un bûcher  
 « de bonnes choses ;  
 « et d'immoler en particulier  
 « à Tirésias seul  
 « un bélier tout-noir,  
 « qui se distingue  
 « parmi vos brebis. prières  
 « Mais quand tu auras supplié par des  
 « les nations illustres des morts,  
 « songe à sacrifier là  
 « une brebis mâle (un bélier)  
 « et une femelle noire,  
 « les ayant tournés vers l'Érèbe,  
 « mais toi-même  
 « à te détourner à l'écart,  
 « te portant (tendant les mains)  
 « vers le courant du fleuve.  
 « Et là viendront  
 « de nombreuses âmes  
 « de morts qui-ne-sont-plus.  
 « Donc alors ensuite  
 « songe à exciter les compagnons  
 « et à les engager,  
 « ayant écorché les bêtes,  
 « qui donc étaient étendues  
 « égorgées par l'alrain cruel,  
 « à les brûler,  
 « et à faire-des-vœux aux dieux,  
 « et au puissant Pluton  
 « et à l'auguste Proserpine ;  
 « et toi-même  
 « ayant tiré du-long-de ta cuisse

« ἦσθαι, μηδὲ ἔἴην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα  
 « αἵματος ἄσσον ἴμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.  
 « Ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,  
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου  
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεται ἰχθυόεντα. » 540

« Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.  
 Ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσαν·  
 αὐτὴ δ' ἀργύφρον' φᾶρος μέγα ἔνυτο Νύμφη,  
 λεπτόν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱξυῖ  
 καλήν, χρυσεῖην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην. 546

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὤτρυνον ἐταίρους  
 μελιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·  
 « Μηκέτι νῦν εὐδοντες ἀωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·  
 « ἀλλ' ἴομεν· δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »  
 « Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. 550

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du  
 « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près  
 « de toi sans retard, chef de guerriers; il t'enseignera ta route, la  
 « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton  
 « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me  
 revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même  
 d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur,  
 entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile  
 sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons,  
 et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil;  
 « partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος ὀξὺ  
 « ἦσθαι,  
 « μηδὲ ἔἴην  
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων  
 « ἴμεν ἄσσον αἵματος  
 « πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.  
 « Ἔνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,  
 « μάντις ἐλεύσεται τοι,  
 « ὅς κεν εἴπησί τοι ὁδὸν  
 « καὶ μέτρα κελεύθου  
 « νόστον τε,  
 « ὡς ἐλεύσεται  
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Ἔφατο ὡς·  
 Ἥως δὲ χρυσόθρονος  
 ἤλυθεν αὐτίκα.  
 Ἔσσε δὲ ἀμφὶ με  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε  
 εἵματα·  
 Νύμφη δὲ αὐτὴ  
 ἔνυτο μέγα φᾶρος ἀργύφρον,  
 λεπτόν καὶ χαρίεν,  
 περιβάλετο δὲ ἱξυῖ  
 ζώνην καλήν, χρυσεῖην·  
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν  
 διὰ δώματα  
 ὤτρυνον ἐταίρους,  
 ἕκαστον ἄνδρα,  
 ἐπέεσσι μελιχίοις  
 παρασταδὸν·

« Μηκετι ἀωτεῖτε νῦν  
 « γλυκὺν ὕπνον  
 « εὐδοντες·  
 « ἀλλὰ ἴομεν·  
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη  
 « ἐπέφραδέ μοι. »  
 « Ἐφάμην ὡς·  
 ἀγήνωρ δὲ θυμὸς  
 ἐπεπείθετο τοῖσιν.

« ton épée pointue  
 « songe à rester-assis,  
 « et à ne pas laisser  
 « les têtes vaines des morts [sang  
 « aller plus près (s'approcher) du  
 « avant d'avoir interrogé Tirésias.  
 « Là aussitôt, chef de peuples,  
 « le devin viendra à toi,  
 « qui dira à toi la route  
 « et les mesures du chemin  
 « et le retour,  
 « afin que tu ailles  
 « sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit ainsi;  
 et l'Aurore au-trône-d'or  
 vint aussitôt.  
 Et elle revêtit (mit) autour de moi  
 et un manteau et une tunique  
 pour vêtements;  
 et la nymphe elle-même  
 revêtit une grande robe blanche,  
 fine et gracieuse,  
 et elle jeta-autour-de ses reins  
 une ceinture belle, d'or;  
 et elle mit-sur sa tête un voile.  
 Mais moi étant allé  
 à travers les demeures  
 j'exhortai mes compagnons,  
 chaque homme,  
 par des paroles douces-comme-miel  
 en-me-tenant-auprès d'eux :

« Ne dormez plus maintenant  
 « un doux sommeil  
 « étant endormis;  
 « mais marchons;  
 « car déjà l'auguste Circé  
 « l'a conseillé à moi. »  
 « Je dis ainsi;  
 et le noble cœur  
 fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους.  
 Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λίην  
 ἄλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρρηώς,  
 ὃς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,  
 ψύχεος ἱμεύρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων ·  
 κινυμένων δ' ἐτάρων ὄμαδον καὶ δοῦπον ἀκούσας,  
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν  
 ἀψοβρόν καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν ·  
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν · ἐκ δέ οἱ αὐχὴν  
 ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν.  
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον ·  
 « Φάσθε νύ που οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν  
 « ἔρχεσθ' ἄλλην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη  
 « εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,  
 « ψυχῇ χρησομένους Θεβαίου Τειρεσίαο. »  
 « Ὡς ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·  
 ἐζόμενοι δὲ κατ' αὐθι γόνων τίλλοντό τε χαίτας.  
 Ἄλλ' οὐ γὰρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et sains tous mes compagnons : parmi eux se trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres furent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἦγόν περ ἔνθεν  
 ἐταίρους ἀπήμονας.  
 Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,  
 νεώτατος,  
 οὐδέ τι λίην ἄλκιμος ἐν πολέμῳ  
 οὔτε ἀρρηώς ἦσι φρεσὶν,  
 ὃς ἄνευθε ἐτάρων  
 ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,  
 ἱμεύρων ψύχεος,  
 κατελέξατό μοι οἰνοβαρείων ·  
 ἀκούσας δὲ  
 ὄμαδον καὶ δοῦπον  
 ἐτάρων κινυμένων,  
 ἀνόρουσεν ἐξαπίνης  
 καὶ ἐκλάθετο ἦσι φρεσὶ  
 καταβῆναι ἀψοβρόν,  
 ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα ·  
 ἀλλὰ πέσε τέγεος καταντικρὺ ·  
 αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἀστραγάλων,  
 ψυχὴ δὲ κατῆλθεν  
 Ἀϊδόςδε.  
 Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον  
 τοῖσιν ἐρχομένοισι ·  
 « Φάσθε νύ που ἔρχεσθαι  
 « οἰκόνδε  
 « ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα ·  
 « Κίρκη δὲ  
 « τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν  
 « εἰς δόμους Ἀΐδαο  
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,  
 « χρησομένους  
 « ψυχῇ Θεβαίου Τειρεσίαο. »  
 « Ἐφάμην ὧς ·  
 ἦτορ δὲ φίλον  
 κατεκλάσθη τοῖσι ·  
 καταζόμενοι δὲ αὐθι  
 γόνων  
 τίλλοντό τε χαίτας.  
 Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο  
 μυρομένοισιν.

Pourtant je n'emmenai pas même de mes compagnons sans-perte. [là  
 Mais un certain Elpénor était, le plus jeune, et pas trop brave à la guerre et pas solide dans son esprit, qui à l'écart de ses compagnons dans les saintes demeures de Circé, désirant le frais, se coucha à moi chargé-de-vin ; mais ayant entendu le tumulte et le bruit [mouvement, de ses compagnons se-mettant-en- il s'élança soudain et oublia dans son esprit [pas, de descendre en-revenant-sur-ses- étant allé vers le haut escalier ; mais il tomba du toit droit-devant ; et le cou fut brisé à lui aux vertèbres, et son âme descendit dans la demeure de Pluton. Et moi je dis ce discours à ceux-ci (mes compagnons) arrivant :  
 « Vous pensez sans-doute aller « dans votre demeure  
 « dans la terre chérie de-la-patrie ; « mais Circé  
 « a indiqué à nous une autre route « vers les demeures de Pluton  
 « et de l'auguste Proserpine, [ter « où elle nous envoie devant consul-  
 « l'âme du Thébain Tirésias. »  
 « Je dis ainsi ; et le cœur chéri fut brisé à ceux-ci ; et étant assis là ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux. Mais certes aucune utilité n'était à eux se lamentant.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῆνα θαλάσσης  
 ῥομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,      570  
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηϊ μελαίνῃ  
 ἀρνειὸν κατέδησεν δῖν θῆλύν τε μέλαιναν,  
 βεῖτα παρεξελθοῦσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα  
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κιώντα;

• Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un bélier et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?

« Ἄλλὰ ὅτε δὴ β' ῥομεν ἀχνύμενοι  
 ἐπὶ νῆα θοὴν  
 καὶ θῆνα θαλάσσης,  
 καταχέοντες δάκρυ θαλερὸν,  
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη  
 οἰχομένη  
 κατέδησε παρὰ νηϊ μελαίνῃ  
 δῖν ἀρνειὸν  
 θῆλύν τε μέλαιναν,  
 παρεξελθοῦσα  
 βεῖτα·  
 τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι  
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,  
 κιώντα ἢ ἔνθα ἢ ἔνθα;

« Mais lorsque déjà donc nous allions affligés vers le vaisseau rapide et le bord de la mer, versant des larmes abondantes, pendant-ce-temps donc Circé étant partie attacha auprès du vaisseau noir une brebis mâle (un bélier) et une femelle noire, [être vue ayant passé-à-côté-de nous sans facilement : car qui pourrait voir de ses yeux un dieu ne le voulant pas, allant ou ici ou là?

## NOTES

## SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, xiv : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphéstiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régna au temps de la guerre de Troie... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante*; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῆ du troisième vers; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, les roches Cyanées et des roches Symptégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὔλη, ainsi accentué, est pour αὐλήσαι, comme ἀνηθη, αὐξη. λάστην, représentent ἀνηθησιν, αὐξησιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

Note, namque tibi Divum pater atque hominum rex  
Et ulcere dedit fluctus et tollere vento.

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακῆ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

Invidia socios prædæque cupidine ductos,  
Esse ratos auram, dempsisse ligamina ventis,  
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,  
Æoliique ratem portus repetisse tyranni.

Page 92 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silus Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγυς γὰρ... κέλευθοι. Vœlcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans les idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voles du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δὴ τότε ἄγων, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἴψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἐνθα τότε ἐκβάντες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δὲ μιν λύκοι ἦσαν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15 :

Hinc exaudiri gemitus iræque leonum...  
Setigerique sues atque in præsepibus ursi  
Savire, ac formæ magnorum ululare luporum,  
Quos hominum ex facie dea sava potentibus herbis  
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.



Page 124 : 1. Εὐνήϊς ἐπιθετόμεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable; la seconde, ou l'été, porte des corbelles d'or; la troisième verse le vin; la quatrième allume du feu; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poëte nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette Ile et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῶ περ ἔοντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XV<sup>e</sup> chant.

Page 144 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas-Montbel : « Clrcé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύφρον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.